

SIRA.

Enfin, selon mes vœux, malgré la loi persane,
 Au trône de Cyrus j'ai placé Mardesane ;
 Palmiras, par mes soins démis de ses emplois,
 N'a pu par son crédit m'en contester le choix,
 Et j'ai mis en état de ne lui pouvoir nuire
 Tous les intéressés qui le pouvaient détruire :
 Par mes ordres, surtout, Siroès arrêté
 Ne peut mettre d'obstacle à notre autorité ;
 Et Mardesane, enfin, successeur d'Artaxerce,
 Règne et fait aujourd'hui le destin de la Perse.

HORMISDATE.

Madame, pardonnez, si je vous le redi,
 Vous venez d'achever un projet bien hardi.
 Vous connaissez mon cœur ; plaise aux dieux que l'issue
 En soit telle en effet que vous l'avez conçue !
 Mais, si mes sentimens ont chez vous quelque accès,
 Je vois de grands périls dedans ce grand succès.
 Un État si zélé pour ses rois légitimes

Voir sans y répugner détruire ses maximes,
 Voir un gouvernement où tous ont intérêt
 Passer sans fondement dans les mains qu'il vous plaît,
 Et sans ressentiment pouvoir souffrir des chaînes
 Sur celles qui, par droit, doivent tenir ses rênes,
 Prendre sans bruit tel joug qu'il vous plaît lui donner,
 C'est ce que ma raison ne peut s'imaginer.
 Dans l'étourdissement qu'excite une surprise,
 On peut souffrir l'effet d'une grande entreprise ;
 Mais, la considérant d'un esprit plus remis,
 On détruit, s'il se peut, ce que l'on a permis.
 Un grand succès produit une grande disgrâce,
 Et les choses bientôt prennent une autre face.
 Le sort est inconstant, et le peuple est trompeur.

SIRA.

L'arrêt de Siroès me lève cette peur,
 Et de ses partisans a l'ardeur amortie.
 Mais, ayant intérêt d'empêcher sa sortie,
 Si mon repos t'est cher, et si de mes bienfaits
 Tu m'oses aujourd'hui produire des effets
 (Comme de cet espoir mon amitié se flatte),
 Embrasse ma fortune, ô ma chère Hormisdate,
 Et, dans mes intérêts entrant aveuglément,
 D'un glorieux destin fais-toi le fondement.

HORMISDATE.

L'amour perd de son prix quand on la sollicite.
 Si la mienne, Madame, est de quelque mérite,
 Considérez-la nue, et ne l'intéressez
 Que par sa pureté, qui vous paraît assez.

SIRA.

Puis-je avoir confiance au zèle de ton frère ?

HORMISDATE.

Madame, il est tout vôtre, et peut tout pour vous plaire ;
 Je vous réponds pour lui d'une fidélité
 Qui le sacrifiera pour Votre Majesté.

سرداریک

اعلیحضرتنا، دیگر هیچ مانعی بر سر راه عظمت شما باقی نمانده است. هر ساعت، هر لحظه برای شما امتحازی همراه میآورد. پیمان صلحی که امیل بستان تن داده، هر اکلپوس را در جرگه طرفداران شما درآورده است. اما خبری بسیار مهمتر ازین دارم که شاید از حدانتظار شما خداوند گارا نیز بالاتر باشد، و آن اینست که همه سربازان که به پشتیبانی شما یکدل شده‌اند، خسرو و فرزند او را زندانی کرده‌اند و بدینجا میآورند.

شیرویه

خسرو؛ او، ای خدایان! بخوش میلزم، زیرا با همه خشمی که دارم، هنوز فراموش نمیتوانم کرد که صاحب تیره بخت ابن نام، پدر من است. ولی برای زندان کردن آنها، از که فرمان گرفته‌اند؟

سرداریک

هیچ فرمانی بجز هواخواهی منتافانه همه آنها از شما درکار نبوده است. هنوز جز زهره‌ای نارسا و اجباری، از طرف چندین معدود بطرفداری از مردزان بگوش سربازان که درست از جریان آگاه نبودند فرسیده بود که ساندوس و باگور به تحریک من، دوسپاهی را که زیر فرمان دارند بشورش واداشتند و بعد گفتند: «میخواهیم پادشاهی را که از ما میطلبند ببینیم». مردزان بشنیدن این حرف، پریده رنگ و هراسان، هنوز درست بر تخت شاهی نشسته از سلطنت افتاد، و ساندوس پیش از هر کار او را بازداشت کرد. خسرو بنشم آمد و آثاری چند از اغتشاش پیدا شد، اما با بازداشت هر دوی آنها آرامش بازگشت. جایجا از سراسر اردو، فریاد زنده باد شیرویه، برخاست و این فریاد همه سربازان را که نسبت بشما اشتیاق بیحد ابراز میداشتند یکزبان و یکدل به پشتیبانی از شما برانگیخت. طالع ایکوی ما را در اجرای این نقشه بستاید، زیرا دو پادشاه، در تمام اردو گام، حتی یک تن که از آنها پیروی کند نیافتند؛ آتش اغتشاش، هنوز برافروخته نشده خاموش شد، و نام شما بمنهایی همه سپاه را مجذوب خویش کرد. اکنون فارس آنها را همراه میآورد، و همه اردو که در دنبال اوست بسوی شما میآید تا نمره این جان نثاری را از شما مطالبه کند.

شیرویه (گربان)

ای التخار و جلال! اگر عصای سلطنت بدین آسانی میتواند تبدیل به زنجیر بردگی شود، شکوه شما تا چه اندازه بی ارزش است!

سرداریک

این تحول ناگهانی و مساعد را بیش ازین پاس دارید و نسبت بخدایانی که بر شما این همه لطف کرده‌اند چنین حق ناشناسی مکنید.

SARDARIQUE.

Sire, votre grandeur ne trouve plus d'obstacles ;
 Chaque heure, chaque instant vous produit des miracles,
 Et le traité de paix qu'Émile a consenti
 Engage Héraclius dedans votre parti.
 Mais une autre nouvelle, et bien plus importante,
 Qui peut-être, Seigneur, passera votre attente,
 Est que tous les soldats, d'un même cœur unis,
 Amènent prisonniers Cosroès et son fils.

SIROÈS.

Cosroès ! dieux ! je tremble ! et, malgré ma colère,
 A ce malheureux nom connais encor mon père.
 Mais, pour se saisir d'eux, quel ordre a-t-on suivi ?

SARDARIQUE.

Nul que le zèle ardent dont tous vous ont servi.
 A peine un bruit confus de quelques voix forcées,
 Proclamant Mardesane, a flatté leurs pensées
 Et les cœurs des soldats, assez mal expliqués,
 Que Sandoce et Pacor, par mes soins pratiqués,
 Soulevant les deux corps que chacun d'eux commande :
 « Voyons, nous ont-ils dit, le roi qu'on nous demande. »
 Mardesane à ce mot, pâle, transi d'effroi,
 A peine encor régnant, a cessé d'être roi.
 Sandoce s'est d'abord saisi de sa personne,
 Cosroès s'est ému, quelque alarme se donne ;
 Mais, tous deux arrêtés, on cesse, et sur-le-champ
 Un *Vive Siroès !* s'entend par tout le camp,
 Et, témoignant pour vous des ardeurs infinies,
 Vous a, comme les voix, les volontés unies.
 Admirez quel bonheur conduit notre projet :
 Deux rois n'ont, dans le camp, trouvé pas un sujet ;
 L'alarme s'est éteinte aussitôt qu'allumée,
 Et votre nom tout seul a mu toute l'armée ;
 Pharnace les amène, et tout le camp, qui suit,
 Vient de ce zèle ardent vous demander le fruit.

SIROÈS, pleurant.

Que votre faste est vain, ô grandeurs souveraines,
 S'il peut sitôt changer des sceptres en des chaînes !

SARDARIQUE.

Goûtez mieux la faveur d'un changement si prompt ;
 N'en soyez pas ingrat aux dieux qui vous la font.

خسرو

ای طبیعت، و شمای خدایان که آفریدگان اوئید، تماشاگر اعجازی ناشنیده باشید، زیرا تا زگی واقعه‌ای چنین موخس دیدن دارد. پسر مرا ببینید که بر تخت پادشاهی من نشسته و اختیار زنده گی مراد دست گرفته است، و این بنار استوار نمیداند مگر آنکه سر من بایه و خون من ساوج آن شود. حالا که چنین است، ای ستمگر، زنده گانی مرا قربانی مصالح خویش ساز و زمامداری خود را با بزرگترین جنایات تأمین کن. بند از برای خشم بردار و گوش بندای دل خود و زبان انصاف مده. و شما نیز که باید بختی من چنین مغرور و دلیر شده‌اید، شما که امشب آفتابان منید و امروز بامداد فلامان من بودید ...

شیرویه

خداوند گارا، لطف کنید و بسخن من گوش دهید. شما نیز ای طبیعت و ای خدایان، بی نفرت و هراس بدین جانظر افکنید، زیرا آنکس که مورد تنفر شماست هنوز در اینجا روی نیایش بجانب شما دارد. من نه ستمگری کیست که عذاتم و نه اختیار مرگ و زندگی پدر را در دست دارم. من همچنان صاحب همه آن احساساتی هستم که شما خود برای من خواسته‌اید، و بهمین جهت از جمله حقوق خویش صرف نظر می‌کنم تا باز پسر او باقی بمانم.

بلی پدر جان، زیرا سلطنت و جمله مصالح آن مرا مجبور نمیتواند کرد که شیردی جنایت حکمفرمایی کنم. شما مقتدرانه تراز آن بر زندگی من حکومت دارید که من بتوانم زنده گانی شما را قربانی خشم و کین خویش کنم. آیا بازوی هیچ فرزندی در جهان هست که در برابر آه و اشک و نگاه پدری با آسانی از کار نیفتد؟ اگر دست‌آفته در ظاهر گوش بزبان گداه و خشم خود نسبت بشما دارم، در دل خویش صدائی را میشنوم که بهبوداری شما برخاسته است. شما در درون من، و علی‌رغم خود من، برای خویشتن پناهگاهی امن دارید، و خواه جنایتکار باشید خواه نباشید، بهر حال من قاضی شما نمیتوانم بود. بی گفتگو این سلطنتی را که بشما پس میدهم از من بازستانید.

خداوند گارا! فقط شما نمیتوانید اختلافات ما را حل کنید؛ بین پسران خود حکم شوید و با حفظ این مقامی که مطمح نظر ایشان است جدال آنها را پایان دهید. این مقام را بضرر حقوق قانونی من از دست نگذارید، و فرزندان خود را تحت فرمان خویش، همچنان در سلح و صفات نگاهدارید.

خسرو

با بازداشت مردزان و ملکه، چگونه چنین انتظار بیجائی میتوانم داشت؟ ای خیانتکار، آیا دورویی را نیز با دصفتی در آمیخته‌ای؟

شیرویه

خودتان بکرتگی من واقفدار خویش را بیازمائید.

خسرو

درین صورت فرمان مرگ ایشان را ملغی کن و بگو که این هر دورا بمن سپارند.

شیرویه

فترات گذرد؛ دنبال شاه بروید. هر چه را که فرمان میدهد انجام دهید و کاری به آنکه نتیجه فرمان او برای من چه خواهد بود نداشته باشید.

سردار یگ

اعلیحضرتا ...!

COSROÈS.

O nature! et vous, dieux, ses auteurs,
 D'un prodige inoui soyez les spectateurs.
 A cet horrible objet sa nouveauté convie.
 Mon fils, dessus mon trône, est juge de ma vie,
 Et ne le tient pas sûr si de son fondement
 Ma tête n'est la base et mon sang le ciment.
 Immole donc, tyran, mes jours à tes maximes,
 Assure-toi l'État par le plus grand des crimes,
 Laisse agir la fureur avecque liberté;
 Ne donne rien au sang, rien à la piété;
 Et vous, que mon malheur rend si fiers et si braves,
 Ce soir mes souverains, ce matin mes esclaves...

SIROËS, à genoux.

Seigneur, daignez m'entendre. O nature! et vous dieux!
 Vous pouvez, sans horreur, jeter ici les yeux :
 L'objet de vos mépris encor vous y révère;
 Je ne suis ni tyran, ni juge de mon père;
 J'ai tous les sentiments que vous m'avez prescrits,
 Et renonce à mes droits pour être encor son fils.
 Oui, mon père, et l'État ni toutes ses maximes
 Ne peuvent m'obliger à régner par des crimes;
 Pour immoler vos jours à mon ressentiment,
 Vous réglez sur les miens trop souverainement.
 Est-il un bras d'un fils qu'un soupir, une larme,
 Un seul regard d'un père aisément ne désarme?
 Si contre vous, hélas! j'écoute mon courroux,
 Je porte dans le sein ce qui parle pour vous;
 Dedans moi, contre moi, vous trouvez du refuge,
 Et, criminel ou non, vous n'avez point de juge.
 Paisible, possédez l'État que je vous rends;
 Vous pouvez seul, Seigneur, régler mes différends;
 Arbitre entre vos fils, terminez leur dispute
 En retenant pour vous le rang qu'ils ont en butte;
 Ne le déposez pas aux dépens de mes droits,
 Entretenez en paix votre sang sous vos lois.

COSROÈS.

L'arrêt de Mardesane et celui de la reine
 Me peuvent-ils souffrir une attente si vaine?
 Traître, joins-tu la fourbe à l'inhumanité?

SIROËS.

Éprouvez ma franchise et votre autorité.

COSROÈS.

Révoque donc leur mort, et fais qu'on me les donne.

SIROËS.

Gardez, suivez le roi, faites ce qu'il ordonne,
 Et, sans prévoir l'effet qui m'en succédera...

SARDARIGUE.

Seigneur!

لا فونتن

امانتدار نادرست

بازرگانی ایرانی، یکروز که بقصد تجارت عازم سفر بود قطاری از آهن نزد همسایه خود بامانت گذاشت. در بازگشت بدو گفت: «آهن مرا پس بده». همسایه گفت: «آهن شما؟ دیگر آهنی در کار نیست، زیرا باید با تأسف تمام بگویم که موشی همه آهن را خورد. البته من خدمتکارانم را شامت کردم. اما چه میشود کرد؟ همیشه هرا نباری، سوراخی دارد».

بازرگان از چنین امر عجیبی بشگفت آمد، و با این وصف چنین وانمود که آنها باور کرده است. چندروز بعد، پسر همسایه مکار را دزدید و سپس پدر او را به شام دعوت کرد. اما پدر از قبول دعوت معذرت خواست و گریبان بدو گفت:

«استدعا دارم مرا معذور دارید، زیرا دیگر نشاطی برای من باقی نمانده است. سری را از جان دوست تر داشتم و غیر از او فرزندی ندارم. بهتر بگویم نداشتم، زیرا او را از من دزد بدهاند. بحال زار من رقت آورید؟»
بازرگان گفت: «دیروز، در تاریک روشن غروب، بومی آمد و پسر شمارا ربود، و دیدم که او را بسمت عمارت کهنه ای برد». پدر گفت: «چگونه میخواهید باور کنم که جفندی بتواند چنین طفلیرا باخود ببرد؟ اگر لازم افتاده بود، پسر من میتواندست جغدرا در دست بگیرد».

بازرگان دردنباله سخن گفت: «نمیگویم چگونه چنین چیزی ممکن است، اما میگویم که بهر حال با دو چشم خودم این واقعه را دیدم و هیچ دلیلی نمی بینم که بعد از این گفته من حتی لحظه ای در این باره تردید کنید. آخر چه تعجب دارد که جفندهای سرزمینی که در آن موشی بنشهایی يك قطار آهن میجود، پسر بچه ایرا که نیم قطار وزن دارد، از زمین بردارند؟»

همسایه پغراست دریافت که این ماجرای ساختگی از کجا آب میخورد. آهن را به بازرگان پس داد و فرزند خویش را باز گرفت.

Jean de LA FONTAINE

LE DÉPOSITAIRE INFIDÈEE

Un trafiquant de Perse
Chez son voisin, s'en allant en commerce,
Mit en dépôt un cent de fer un jour.

« Mon fer ? dit-il, quand il fut de retour.
— Votre fer ? Il n'est plus : j'ai regret de vous dire
Qu'un rat l'a mangé tout entier.

J'en ai grondé mes gens. Mais qu'y faire ? Un grenie
A toujours quelque trou. » Le trafiquant admire
Un tel prodige, et feint de le croire pourtant.

Au bout de quelques jours, il détourne l'enfant
Du perfide voisin ; puis à souper convie
Le père, qui s'excuse et lui dit en pleurant :

« Dispensez-moi, je vous supplie ;
Tous plaisirs pour moi sont perdus.
J'aimais un fils plus que ma vie ;

Je n'ai que lui ; que dis-je ? hélas ! je ne l'ai plus.
On me l'a dérobé. Plaignez mon infortune. »

Le marchand repartit : « Hier au soir, sur la brune,
Un chat-huant s'en vint votre fils enlever.
Vers un vieux bâtiment je le lui vis porter. »

Le père dit : « Comment voulez-vous que je croie
Qu'un hibou pût jamais emporter cette proie ?

Mon fils en un besoin eût pris le chat-huant.

— Je ne vous dirai point, reprit l'autre, comment ;
Mais enfin je l'ai vu, vu de mes yeux, vous dis-je,

Et ne vois rien qui vous oblige.

D'en douter un moment après ce que je dis.

Faut-il que vous trouviez étrange

Que les chats-huants d'un pays

Où le quintal de fer par un seul rat se mange,

Enlèvent un garçon pesant un demi-cent ? »

L'autre vit où tendait cette feinte aventure.

Il rendit le fer au marchand,

Qui lui rendit sa géniture.

بولو

ما همه مشتاق آرامش روح هستیم، اما باید این آرامش دلبند را فقط در درون خویش جستجو کنیم. دیوانه‌ای دستخوش خفا و آشفتگی، که در شهر و ده اسیر بیماری خویش است، بیپرده بر اسب مینشیند تا مگر رنج و ملال خویش را تسکین بخشد؛ زیرا پریشانی نیز بر ترک اسب مینشیند و هر اهل چهار نعل میتازد. خیال میکنی اسکندر با ویران کردن جهان، میان وحشت و آشوب و جنگ، سراغ چه میگردد؟ بیچاره اسیر ملالی جانکاه است که یارای تسنط بر آنرا ندارد، لاجرم از آنکه با خودش تنها بماند میترسد و راهی برای فرار از دست خویش جستجو میکند. اینست آنچه وی را بسوی آن سرزمینهای زادگاه سپیده سحری میبرد که در آن ایرانیان در فروغ اختر فروزانی که معبود ایشان است میگدازند.

هراسلات

Nicolas BOILEAU

C'est au repos d'esprit que nous aspirons tous ;
Mais ce repos heureux se doit chercher en nous.
Un fou, rempli d'erreurs que le trouble accompagne,
Et malade à la ville ainsi qu'à la campagne,
En vain monte à cheval pour tromper son ennui,
Le chagrin monte en croupe, et galope avec lui.
Que crois-tu qu'Alexandre, en ravageant la terre,
Cherche parmi l'horreur, le tumulte et la guerre ?
Possédé d'un ennui qu'il ne saurait dompter,
Il craint d'être à soi-même, et songe à s'éviter.
C'est là ce qui l'emporte aux lieux où naît l'aurore,
Où le Perse est brûlé de l'astre qu'il adore.

ÉPITRE

راسین

☆

سر

(تراژدی - قطعات منتخبه)

استقر

شاید داستان مغضوبیت پرسروصدای «وستی» مغرور را که اکنون من در جایش نشسته‌ام برایت گفته باشند که چسان آتش خشم شاهنشاه ایران را بر افروخت و شاه، وی را هم از تخت پادشاهی و هم از بستر خویش راند، ولی نتوانست بهمان زودی یاد او را نیز از خاطر بیرون برد؛ دیرزمانی «وستی» همچنان فرمانروای دل‌رنجیده او باقی ماند، ناچار لازم آمد که در کشورهای فراوان او ب جستجوی زنی تازه پردازند که بتواند وی را از یاد شاه بیرون برد. غلامان شاه از هندوستان تا هلپونت بتکاپو در آمدند. دختران مصری را در شوش بیای هم نهادند و حتی دوشیزگان پارت و دختران سیت‌های سرکش در شوش بی‌آزار سنجش حسن آمدند.

در آن زمان، من تنها و پنهان، زیر نظر تیزبین مردخای دانا پرورش می‌یافتم. تو خود میدانی که تا چه اندازه مرهون کسکهای سودبخش او هستم، زیرا پیش از آن، مرگ پدر و مادر مرا از من گرفته بود. اما او، ای استر عزیز، مرا که دختر برادرش بودم دریافت، و هم پدر و هم مادر من شد. چون روز و شب از وضع ملالت‌بار یهودیان در رنج بود، مرا از دل گمنامی بیرون آورد و برای نجات آنان امید به دوست ناتوان من بست، و مرا به قبول آرزوی پیک امپراتوری واداشت من با ترس و لرز نقشه‌های پنهانی او را گردن نهادم و بدینجا آمدم، اما نژاد و کشورم را از همه پنهان داشتم.

* به شرح حال راسین و مقدمه این کتاب رجوع شود.

Jean RACINE

ESTHER

TRAGÉDIE

(Fragments)

ESTHER.

Peut-être on t'a conté la fameuse disgrâce
De l'aitière Vasthi, dont j'occupe la place,
Lorsque le Roi, contre elle enflammé de dépit,
La chassa de son trône, ainsi que de son lit.
Mais il ne put sitôt en bannir la pensée.
Vasthi régna longtemps dans son âme offensée.
Dans ses nombreux États il fallut donc chercher
Quelque nouvel objet qui l'en pût détacher.
De l'Inde à l'Hellespont ses esclaves coururent.
Les filles de l'Égypte à Suse comparurent.
Celles mêmes du Parthe et du Scythe indompté
Y briguèrent le sceptre offert à la beauté.
On m'élevait alors, solitaire et cachée,
Sous les yeux vigilants du sage Mardochée .
Tu sais combien je dois à ses heureux secours
La mort m'avoit ravi les auteurs de mes jours.
Mais lui, voyant en moi la fille de son frère,
Me tint lieu, chère Élise, et de père et de mère.
Du triste état des Juifs jour et nuit agité,
Il me tira du sein de mon obscurité ;
Et sur mes foibles mains fondant leur délivrance
Il me fit d'un empire accepter l'espérance,
À ses desseins secrets tremblante j'obéis.
Je vins. Mais je cachai ma race et mon pays.

خشیایارشا - ولی بیدرنك آنچه را که از من میخواهید ، بگوئید . همه خواسته‌های شما ، استر ، پذیرفته خواهند شد ، ولو چنانکه یکبار گفتم و ما یلم که باز بگویم ، نمی ازین امپراتوری با عظمت را از من بطلبید .
استر - من خود را اسیر هوسهایی چنین بزرگ نمیکنم . اما اکنون که باید بهر حال راز آنها و ناله‌های خود را بشما بگویم ، و این پادشاه من است که شخصاً مرا بسخن گفتن میخواند ، در خود جرئت آن میابم که برای زندگانی خویش ، و برای ایام تیره و تاریک ملت بخت برگشته‌ای که همراه من محکوم به فنا شده‌اید ، دست استغاثه بسوی شما دراز کنم .

سناپارشا - محکوم بفنا ؟ .. شما ؟ ... کدام ملت ؟ و این راز پنهان کدام است ؟
امان - از وحشت می لرزم .

استر - اعلیحضرتا ، استر زاده‌يك پدر یهودی است ، و شما خود از شدت فرمانهای خونینتان باخبرید .

امان - آه ای خدایان !

خشیایارشا - این چه تیری است که بر قلب من میزند ؟ شما ، دختر يك مرد یهودی باشید ؟ چه می‌شنوم ؟ استر ، محبوبه من ، مظهر مجسم آن بی‌گناهی و خردمندی که من آنها را عزیزترین و دایع آسمان میدانستم ، زاده چنین سرچشمه آلوده‌ای است ؟ چه مردنگون بختی هستم !

استر - ممکنست تقاضای مرا رد کنید ، ولی تمنا دارم که لااقل ، بعنوان آخرین لطف خود ، اعلیحضرتا ، سخن مرا تا باخر بشنوبد و مخصوصاً فرمان دهید که «امان» در میان گفته‌ام حرفی نزنند .

خشیایارشا - بگوئید .

استر - ای خداوند ، گستاخ و دروغ زن را شرم‌نده ساز . این یهودیان که شما میخواهید جهان را از ایشان تهی کنید و آنها را ، اعلیحضرتا ، حقیرترین افراد بشر می‌پندارید ، روزگاری فرمانروایان سرزمینی ثروتمند بودند ، و تا آن زمان که روی پرستش بجانب خدای جز خدای پدران خود نیاورده بودند ، زندگانی مرفه و پربرکتی داشتند . این خدا که فرمانروای مطلق زمین و آسمانهاست ، بدان صورت نیست که از روی خصا بنظر شما میرسد . نام او «ابدالاباد» است و جهان سراسر ساخته و پرداخته اوست . او آلهای بیچاره‌ای را که در معرض ستم است می‌شنود و اعمال همه مردمان را با قوانینی یکسان قضاوت میکند ، و از فراز تخت پادشاهی خود پادشاهان را به بازخواست میخواند . وقتی کسی او اراده کند ، سقوط وحشت انگیز استوارترین حکومتها برای دست توانای وی بازیچه‌ای بیش نیست .

ASSUÉRUS *à Esther*

Mais dites promptement ce que vous demandez
Tous vos désirs , Esther, vous seront accordés,
Dussiez-vous, je l'ai dit, et veux bien le redire,
Demandez la moitié de ce puissant empire

ESTHER

Je ne m'égare point dans ces vastes désirs
Mais puisqu'il faut enfin expliquer mes soupirs
Puisque mon Roi lui-même à parler me convie
J'ose vous implorer, et pour ma propre vie,
Et pour les tristes jours d'un peuple infortuné
Qu'à périr avec moi vous avez condamné.

ASSUÉRUS, *la relevant*

A périr ? Vous ? Quel peuple ? Et quel est ce mystère ?

AMAN, *tout bas*

Je tremble

ESTHER

Esther, Seigneur, eut un Juif pour son père
De vos ordres sanglants vous savez la rigueur.

AMAN

Ah ! Dieux !

ASSUÉRUS

Ah ! de quel coup me percez-vous le cœur ?
Vous la fille d'un Juif ? Hé quoi ? tout ce que j'aime,
Cette Esther, l'innocence et la sagesse même,
Que je croyois du ciel les plus chères amours,
Dans cette source impure auroit puisé ses jours ?
Malheureux !

ESTHER

Vous pourrez rejeter ma prière
Mais je demande au moins que pour grâce dernière
Jusqu'à la fin, Seigneur, vous m'entendiez parler,
Et que surtout Aman n'ose point me troubler

ASSUÉRUS

Parlez

ESTHER

O Dieu confonds l'audace et l'imposture
Ces Juifs dont vous voulez déshériter la nature
Que vous croyez, Seigneur, le rebut des humains,
D'une riche contrée autrefois souverains
Pendant qu'ils n'adoroient que le Dieu de leurs pères
Ont vu briser le cours de leur destin prospère.
Ce Dieu maître absolu de la terre et des cieux
N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux
L'Éternel est son nom. Le monde est son ouvrage
Il entend les soupirs de l'humble qui on outrage
Juge tous les mortels avec d'égaux loix
Et du haut de son trône interroge les rois
Des plus fermes États la chute épouvantable
Quand il veut, n'est qu'un jeu de sa main redoutable

یهودیان گستاخانه رو بخدایان دیگر آوردند، و لاجرم در یک روز شاه آنها و ملل او پراکنده و آواره شدند. بردگی ملالت بار آنان در زیر سلطه آشوریان، کیفر عادلانه‌ای بود که به حق ناشناسی ایشان داده شد. اما خداوند برای آنکه از پایان ما را نیز بنوبت خود مجازات دهد، کورش را پیش از آنکه دیده بروی این جهان بگشاید، برگزید؛ او را بنام خوانند و بجهان خاک وعده آفریدنش را داد؛ سپس او را بوجود آورد و ناگهان ویرا با سلاح خشم خود مسلح کرد. باروهای استوار و دروازه‌های مفرغین را در برابرش درهم شکست و پادشاهان پر جلال را بدست او از تخت فرود آورد و انتقام توهینی را که به پرستشگاه ویران شده او روا داشته بودند از ایشان بستاند. بابل، اشکهای ما را بار بچ آنها پس داد.

کورش که بدست خداوند ما پیروز شده بود، لطف او را پاس داشت. ملت ما را با چشم شفقت نگرست و قوانین و جشنهای مذهبی ما را بازگرداند. پرستشگاه ما نیز بهین زودی داشت از دل ویرانه‌ها بدر می‌آمد، اما پسر او که وارث نااهل پادشاهی چنین خردمند بود، کار را نیمه تمام گذاشت و گوشش به رنج و غم ما ناسنوا ماند. لاجرم خدا دودمانش را برافکند و رشته حیات خود او را نیز برید و شما را بجای وی نهاد.

چه امیدها به پادشاهی چنین بلند نظر داشتیم! می گفتیم: «خدا بر ملت نگون بخت خود بچشم ترحم مینگرد، زیرا پادشاهی کشورداری میکند که دوست بی گناهان است». همه جا لاف از بخشندگی این شاه نو رسیده زدند و یهودیان همه جا فریاد شادمانی برداشتند.

خشا پارشا

استر عزیز، باور کنید که این عصای پادشاهی، این قلمرو شاهنشاهی و این احترامات فراوان که زاده ترس و هراسند، با ذرق و برق خود چندان لطف و ملامتی همراه ندارند و چه بسا که صاحب تلخکام خود را اسپر خستگی میکنند. فقط در نزد شما من آن جاذبه ناگفتنی را نهفته می بینم که همیشه مرا مجذوب میسازد و هرگز خسته‌ام نمیکند. جاذبه پاکدامنی دلپذیر شما چه نیرومند و شیرین است! در سرانای استر همه چیز حاکی از بی گناهی و آرامش است. وجود او سایه تاریکترین غمها را دور میکند و تیره‌ترین ایام مرا بصورت روزهای آرامش بخش در می‌آورد. چه می گویم؟ وقتی که روی این تخت در کنار شما نشسته‌ام حتی از خشم سناوگان بدخواه نیز کمتر و ا همه دارم، زیرا در نظر من بیشانی شما به تاج پادشاهی من فروغی می بخشد که خدایان را نیز با احترام آن وامیدارد. درین صورت بیمی از پاسخ دادن بمن نداشته باشید و آن موضوع مهمی را که باعث آمدن شما بدینجا شده از من پنهان مدارید.

Les Juifs à d'autres dieux osèrent s'adresser.
 Roi, peuples, en un jour tout se vit disperser.
 Sous les'Assyriens leur triste servitude
 Devint le juste prix de leur ingratitude.

Mais pour punir enfin nos maîtres à leur tour
 Dieu fit choix de Cyrus, avant qu'il vît le jour,
 L'appela par son nom, le promit à la terre,
 Le fit naître, et soudain l'arima de son tourterre
 Brisa les fiers remparts et les portes d'airain,
 Mit des superbes rois la dépouille en sa main,
 De son temple détruit vengea sur eux l'injure
 Babyloüe paya nos pleurs avec usure.
 Cyrus, par lui vainqueur, publia ses bienfaits :
 Regarda notre peuple avec des yeux de paix,
 Nous rendit et nos lois et nos fêtes divines ;
 Et le temple déjà sortoit de ses ruines.
 Mais de ce roi si sage héritier insensé,
 Son fils⁴ interrompit l'ouvrage commencé,
 Fut sourd à nos douleurs. Dieu rejeta sa race,
 Le retrancha lui-même, et vous mit en sa place.

Que n'espérons-nous point d'un roi si généreux
 « Dieu regarde en pitié son peuple malheureux,
 Disions-nous : un roi règne, ami de l'innocence. »
 Partout du nouveau prince on vanloit la clémence
 Les Juifs partout de joie en poussèrent des cris

ASSUÉRUS

Croyez-moi, chère Esther, ce sceptre, cet empire
 Et ces profonds respects que la terreur inspire
 A leur pompeux éclat mêlent peu de douceur
 Et fatiguent souvent leur triste possesseur.
 Je ne trouve qu'en vous je ne sais quelle grâce
 Qui me charme toujours et jamais ne me lasse,
 De l'aimable vertu doux et puissants attraits !
 Tout respire en Esther l'innocence et la paix.
 Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres
 Et fait des jours sereins de mes jours les plus sombres
 Que dis-je ? Sur ce trône assis auprès de vous,
 Des astres ennemis j'en crains moins le courroux
 Et crois que votre front prête à mon diadème
 Un éclat qui le rend respectable aux dieux même
 Osez donc me répondre, et ne me cachez pas
 Quel sujet important conduit ici vos pas.

هیدار

خداوند گارا، من که بارها از نکوئیهای شما برخوردار بوده‌ام، هماده بیاد دارم که برایتان سوگند خورده‌ام جمله اسراری را که در این کاغذ وجود دارد همیشه و بی‌پرده به نظر شما عرضه دارم.

شاه، اسیر رنجی جانکاه بنظر میرسد. دیشب کابوسی موحنس سراغ او آمد و هنگامیکه همه جا غرق سکوتی دلپذیر بود، صدای او همراه فریادی هراس‌انگیز بگوش من رسید. نزد او شتافتم و حرفهای او را پریشان یافتم. از خطری که زندگانی وی را تهدید میکند سخن گفت و صحبت از دشمن و بدخواه کینه‌توز بیان آورد. حتی نسام استر را بر زبان راند. همه شب را در این وحشت گذرانید و آخر از بس خواب گریزان را بنزد خود خواند، خسته شد و برای آنکه خیالات شوم را از خویش دور کند فرمان داد تا گاهنامه‌های معروفی را که در آنها مأمورین درستکار روز بروز وقایع دوران پادشاهی ویرا بادقت بسیار ثبت می‌کنند بنزد او آرند. در این گاهنامه‌ها، خدمت و تقصیر اشخاص ضبط میشود تا بصورت پناه‌های جوادانی محبت و انتقام از ایشان بیاد گارماند. شاه که من او را در بسترش آرامتر ترک کردم، با دقتی فراوان گوش بدین داستان فرا داد.

امان

تاریخچه کدام دوره از زندگانی خود را برای خواندن انتخاب کرد؟

هیداسپ

همه این روز گاران را که پراز مفاخر او بند، از آن روز تاریخی بعد که دست تقدیر خشایارشای خوشبخت را بر تخت پادشاهی کورش نشانید.

امان

هیداسپ، پس این رؤیا بکلی از خاطرش بیرون رفت؟

هیداسپ

وی از جمله غیبگویان معروف کلدیه، آنانرا که بهتر از همه میتوانند اراده آسمانها را از خلال يك رؤیای پریشان بخوانند گرد آورد. اما خود شما امروز دستخوش چه اضطرابی هستید، در آن حین که بگفته‌های من گوش میکنید، شمارا نگران و اندیشناک می‌بینم. آیا امان خوشبخت، غم و اندوهی پنهان دارد؟

امان

در این وضع که من دارم، هدف این همه کینه و ترس و غیبه کسان، و غالباً بیچاره‌تر از همه این بینوایانی که در زیر بار قدرت من کمر خم کرده‌اند، چگونه چنین سئوالی از من میتوانی کرد؟

هیداسپ

عجباً! کیست که تا کنون آسمان نظر لطفی بیش از شما بدو افکنده باشد؟ مگر نه اکنون همه دنیا سر تعظیم تدبر بر شما فرود آورده است؟

HYDASPE

Seigneur, de vos bienfaits mille fois honoré,
 Je me souviens toujours que je vous ai juré
 D'exposer à vos yeux par des avis sincères
 Tout ce que ce palais renferme de mystères
 Le Roi d'un air chagrin paroit enveloppé.
 Quelque songe effrayant cette nuit l'a frappé
 Pendant que tout gardoit un silence paisible,
 Sa voix s'est fait entendre avec un cri terrible.
 J'ai couru. Le désordre étoit dans ses discours.
 Il s'est plaint d'un péril qui menacoit ses jours :
 Il parloit d'ennemi, de ravisseur farouche ;
 Même le nom d'Esther est sorti de sa bouche
 Il a dans ces horreurs passé toute la nuit.
 Enfin, las d'appeler un sommeil qui le fuit.
 Pour écarter de lui ces images funèbres,
 Il s'est fait apporter ces annales célèbres
 Où les faits de son règne, avec soin amassés
 Par de fidèles mains chaque jour sont tracés
 On y conserve écrits le service et l'offense,
 Monuments éternels d'amour et de vengeance.
 Le Roi, que j'ai laissé plus calme dans son lit,
 D'une oreille attentive écoute ce récit

AMAN

De quel temps de sa vie a-t-il choisi l'histoire ?

HYDASPE

Il revôit tous ces temps si remplis de sa gloire,
 Depuis le fameux jour qu'au trône de Cyrus
 Le choix du sort plaça l'heureux Assuérus .

AMAN

Ce songe Hydaspes est donc sorti de son idée ?

HYDASPE

Entre tous les devins fameux dans la Chaldée,
 Il a fait assembler ceux qui savent le mieux
 Lire en un songe obscur les volontés des cieux.
 Mais quel trouble vous-même aujourd'hui vous agite ?
 Votre âme, en m'écoutant, paroît tout interdite.
 L'heureux Aman a-t-il quelques secrets ennuis ?

AMAN

Peux-tu le demander dans la place où je suis,
 Haï, craint, envié, souvent plus misérable
 Que tous les malheureux que mon pouvoit accable ?

HYDASPE

Hé ! qui jamais du ciel eut des regards plus doux ?
 Vous voyez l'univers prosterné devant vous

امان

تمام دنیا؟ ولی هرروز يك مرد . . . يك غلام ناچیز، با گستاخی در برابر
من عرض اندام میکند و مرا بچیزی نیشمارد .

هیداسپ

این دشمن دولت و شاه کیست؟

امان

آیا نام «مردخای» را شنیده ای؟

يك زن اسرائیلی، تنها

تندباد باوزش خود ابرهارا برکنار میزند و صاعقه و طوفانها را دور
میراند . شاهی خردمند نیز که دشمن دروغزنان است بایک نگاه شیاد ریاکار
را از مقام خود برکنار میکند .

يك زن دیگر

من شاهی پیروزمند را که دلیری او همه جاراه فتح را بر ویش میگذارد
ستایش میکنم . اما شاهی را میستایم که خردمند و دشمن بیدادگری باشد . شاهی که
تعمیل نالیدن فقیران را از ظلم توانگران جابر نیاورد ، عالیترین ارمان آسمانهاست .

يك زن دیگر

چنین شاهی امید و پناه ییوه زن است .

يك زن دیگر

چنین شاهی پدریتیم است .

همه ، با هم

.. و اشکهای در ستکارانی که از او کمک میطلبند، در نظرش ارزش دارد .

يك زن اسرائیلی، تنها

ای شاه نیرومند ، گوش از نصایح و حشیانه و دروغ آمیز برگیر . وقت
است که بیدار شوی ، زیرا نزدیک است دست بخون بیگناهان بیالائی . ای
شاه نیرومند ، گوش از نصایح و حشیانه و دروغ آمیز برگیر .

يك زن دیگر

خدا کند سراسر ملك زمین در زیر فرمان تو بلرزه در آید . خدا کند
همواره آوازه دلیری تو سدی در برابر دشمنان تو باشد ، و اگر هم روزی ایشان
بر تو حمله برند بآنی فرمانبرداری شوند .

خدا کند زور بازوی تو همه آنها را واژگون کند و ابهت نامت ایشان
را ببرا کند . خدا کند اردوی بزرگ آنها در برابر سر بازان تو بصورت جمع
ناتوان کودکابی در آید ، و دشمن اگر از يك راه پا به کشورهای تو گذارد ،
از هزار راه از آن بیرون رانده شود .

AMAN

L'univers ? Tous les jours un homme — un vil esclave
D'un front audacieux me dédaigne et me brave

HYDASPE.

Quel est cet ennemi de l'État et du Roi ?

AMAN

Le nom de Mardochée est-il connu de toi ?

UNE ISRAËLITE *seule.*

D'un souffle l'aquilon écarte les nuages,
Et chasse au loin la foudre et les orages
Un roi sage, ennemi du langage menteur,
Écarte d'un regard le perfide imposteur.

UNE AUTRE.

J'admire un roi victorieux,
Que sa valeur conduit triomphant en tous lieux :
Mais un roi sage et qui hait l'injustice.

Qui sous la loi du riche impérieux
Ne souffre point que le pauvre gémissa
Est le plus beau présent des cieux.

UNE AUTRE.

La veuve en sa défense espère.

UNE AUTRE.

De l'orphelin il est le père ;

TOUTES ENSEMBLE.

Et les larmes du juste implorant son appui
Sont précieuses devant lui.

UNE ISRAËLITE *seule.*

Détourne, Roi puissant, détourne tes oreilles
De tout conseil barbare et mensonger.

Il est temps que tu t'éveilles :

Dans le sang innocent ta main va se plonger.

Pendant que tu sommeilles.

Détourne, Roi puissant, détourne tes oreilles

De tout conseil barbare et mensonger.

UNE AUTRE.

Ainsi puisse sous toi trembler la terre entière !

Ainsi puisse à jamais contre tes ennemis

Le bruit de ta valeur te servir de barrière !

S'ils t'attaquent, qu'ils soient en un moment soumis.

Que de ton bras la force les renverse ;

Que de ton nom la terreur les disperse ;

Que tout leur camp nombreux soit devant tes soldats

Comme d'enfants une troupe inutile ;

Et si par un chemin il entre en tes États,

Qu'il en sorte par plus de mille.

مهر داد

(تراژدی - ف)

مهر داد

نه، ای شاهزادگان، گمان مبرید که در دودترین اقطار گیتی بیش از همه از سنگینی زنجیرهای رم رنج میبرند. ای رم! تو از نزدیک بر آتش سخت ترین کینه‌ها دامن میزنی، و لاجرم بزرگترین دشمنان خود را در کنار دروازه‌های خویش داری. اگر اینان توانسته اند اسپار تا کوس را که غلام و گلابدیا توری ناچیز بیش نیست به نجات بخشی خود برگزینند و در دنبال راهزنان انتقامجویی بیکار براه افتند، فکر کنید با چه حرارتی بزیر پرچم آن پادشاهی گرد خواهند آمد که نسب از کورش دارد و از دیرباز پادشاهد پیروزی هم آغوش بوده است. چه میگوییم؟ اصلاً خیال میکنید رم را در چه وضعی غافلگیر کنید؟ خالی از آن لژیون‌ها که بتوانند از آن دفاع کنند. در آن ضمن که همه آنان سرگرم بیکارجویی بمانند، آیا زنان و کودکان ایشان خواهند توانست پیشرفت مرا متوقف سازند؟

پیش رویم و آتش جنگی را که بیکارجویی رم در شرق و غرب گیتی برافروخته است در دل خودش شعله و رسازیم. بر این جهانگیران مغرور در درون حصارهای خودشان بتازیم. بگذار اینان نیز بنوبه خود بخاطر خانمانهای خویش بلرزند. آنیبال پیشگویی کرده است که هرگز رومیان را جز در رم شکست نمی توان داد. سخن این مرد بزرگ را بپذیریم و رم را درخونی که بحق از او خواهیم ریخت غرقه کنیم. آن کاپیتول را که در آن انتظار مرا داشتند بسوزانیم و افتخارات آنرا بدست نیستی سپاریم. یادگار شرمندگی صد پادشاه و شاید خود مرا از میان برداریم و مشعل بردست، جمله این نامپایی را که رم برای طعن ابدی آنان بر دیوارهای کاپیتول نقش زده بود بزدانیم.

اینست آرزوی من در دل خود دارم. با این همه گمان مبرید که دور از آسیا، رومیان را فرمانروایان بی دغدغه این سرزمین باقی میگذارم. من خوب میدانم که مدافعین آسیارا کجا باید جست. میخواهم کاری کنم که رم، همه جا اسیر حلقه دشمنان خود، «پمپه» را برای کمک بسوی خویش طلبد و هیچکس بدادش نرسد.

شاهنشاه اشکانی که همچو من مایه هراس رومیان است، حاضر است در این جهاد بزرگ جانشین من گردد، و در این راه هم کینه خود و هم خاندان خویش را با من درآمیزد. لاجرم از من خواسته است که یکی از پسران خود را بشوهری دختر او برگزینم. اکنون این افتخار نصیب شماست، زیرا من شما را، فارناس، برگزیده ام تا این شوهر خوشبخت باشید.

* درباره این تراژدی، به شرح حال زامن در این کتاب مراجعه شود.

MITHRIDATE

TRAGÉDIE

(Fragment)

MITHRIDATE

Non, Princes, ce n'est point au bout de l'univers
Que Rome fait sentir tout le poids de ses fers
Et de près inspirant les haines les plus fortes,
Tes plus grands ennemis, Rome, sont à tes portes.
Ah ! s'ils ont pu choisir pour leur libérateur
Spartacus , un esclave, un vil gladiateur,
S'ils suivent au combat des brigands qui les vengent,
De quelle noble ardeur pensez-vous qu'ils se rangent
Sous les drapeaux d'un roi longtemps victorieux,
Qui voit jusqu'à Cyrus remonter ses aïeux ?
Que dis-je ? En quel état croyez-vous la surprendre ?
Vide de légions qui la puissent défendre
Tandis que tout s'occupe à me persécuter,
Leurs femmes, leurs enfants pourront-ils m'arrêter ?

Marchons ; et dans son sein rejetons cette guerre
Que sa fureur envoie aux deux bouts de la terre.
Attaquons dans leurs murs ces conquérants si fiers :
Qu'ils tremblent, à leur tour, pour leurs propres foyers
Annibal l'a prédit, croyons-en ce grand homme,
Jamais on ne vaincra les Romains que dans Rome.
Noyons-la dans son sang justement repandu.
Brûlons ce Capitole où j'étois attendu
Détruisons ses honneurs , et faisons disparaître
La honte de cent rois, et la mienne peut-être ;
Et la flamme à la main effaçons tous ces noms
Que Rome y consacroit à d'éternels affronts.

Voilà l'ambition dont mon âme est saisie.
Ne croyez point pourtant qu'éloigné de l'Asie
J'en laisse les Romains tranquilles possesseurs.
Je sais où je lui dois trouver des défenseurs.
Je veux que d'ennemis partout enveloppée,
Rome rappelle en vain le secours de Pompée.
Le Parthe , des Romains comme moi la terreur,
Consent de succéder à ma juste fureur ;
Prêt d'unir avec moi sa haine et sa famille,
Il me demande un fils pour époux à sa fille.
Cet honneur vous regarde, et j'ai fait choix de vous.
Pharnace : allez, soyez ce bienheureux époux.

بایزید*

(تراژدی - قطعات منتخبه)

عثمان

خداوند گارا ، بابل که به پادشاه خود وفادار بود ، بی ابراز شکفتی سپاه مارا در پیرامون خویش مینگریست . سر بازان ایرانی گرد آمده و برای کمک به بابل در حرکت بودند و روز بروز بار دو گاه سلطان مراد نزدیکتر میشدند . سلطان که خود از محاصره ای طولانی و بی نتیجه خسته شده بود ، ظاهراً در صدد بود که بابل را بحال خود گذارد و بجای تجدید حملات بیحاصل خود ، مصمم به پیکار ، انتظار ایرانیان را بکشد . اما چنانکه میدانید ، با وجود گردونه تندرومن ، از اردو گاه تا اسلامبول راهی دراز است . تازه در مسیر من موانع بیشمار دیگر نیز سر برافراشتند ، چنانکه اکنون ممکنست بگویی از آنچه گذشته است بیخبر باشم .

حکومت

علیاحضرتا ، درین مورد شایعه با حقیقت وفق میدهد ، زیرا عثمان خود سلطان و سپاه را دیده است . سلطان مراد دلیر همچنان نگران است ، و همچنان نیز همه مردم دل بسوی بایزید دارند و یکصد او را بتخت سلطنت میخواهند . در این مدت سر بازان ایران پیوسته بجانب بابل در حرکت بودند و بزودی باید در پای حصار بلند این شهر هر دو حریف برای پیروزی دست و پنجه نرم کنند . میگویند که این پیکار باید سر نوشت مارا نیز تعیین کند ، و حتی اگر روز هائی را که عثمان در راه بوده است شمارش کنم ، تقدیر هم اکنون حساب این واقعه را روشن کرده ، یعنی در این لحظه سلطان با پیروز شده است و یادر حال فرار است . خانم ، بیائید نظر خویش را رسماً اعلام داریم و سکوت را بشکنیم ، از همین امروز دروازه های اسلامبول را بروی او ببندیم و بی آنکه از پیروزی یا فرار او خبر بگیریم ، کار خود را بکنیم و بر شایعات پیشه مستی بگیریم .

* « بایزید » یکی از معروفترین و عالیترین تراژدیهای راسین است . موضوع این تراژدی که در سال ۱۶۷۲ بر روی صحنه آمد ، مربوط بدوران سلطنت سلطان مراد چهارم پادشاه عثمانی است ، که « بایزید » برادر کوچک او بود . مراد بعد از فتح ایروان ، و در آن هنگام که در بابل خود را برای پیکار با سپاه صفوی آماده میکرد ، از نرس آنکه پیروزی ایرانیان باعث شورش در اسلامبول و روی کار آمدن برادرش شود ، محرمانه دستور داد که هر دو برادرش بایزید و سلیمان را در اسلامبول بکشند . تراژدی « بایزید » شرح غم انگیز این ماجرا است که راسین آنرا با یک داستان عاشقانه بسیار ظریف و دلگش در آمیخته است ، و داستان او ، با مرگ بایزید و روشنک زن سلطان مراد ، و انفالید محسوفه بایزید که روشنک شرط نجات بایزید را اثر مرگ ، کشتن او بدست بایزید قرار داده بود پایان می یابد . این تراژدی مستقیماً با ایران مربوط نیست ، ولی پادشاه ایران و سپاه صفوی در آن نقش مهمی بازی میکنند .

BAJAZET (Fragments)

OSMIN.

Babylone, Seigneur, à son prince fidèle,
Voyoit sans s'étonner notre armée autour d'elle ;
Les Persans rassemblés marchaient à son secours,
Et du camp d'Amurat s'approchoient tous les jours.
Lui-même, fatigué d'un long siège inutile,
Sembloit vouloir laisser Babylone tranquille,
Et sans renouveler ses assauts impuissans,
Résolu de combattre, attendoit les Persans.
Mais comme vous savez, malgré ma diligence,
Un long chemin sépare et le camp et Bysance
Mille obstacles divers m'ont même traversé,
Et je puis ignorer tout ce qui s'est passé.

ACOMAT.

La vérité s'accorde avec la renommée,
Madame. Osmin a vu le Sultan et l'armée.
Le superbe Amurat est toujours inquiet ;
Et toujours tous les cœurs penchent vers Bajazet :
D'une commune voix ils l'appellent au trône.
Cependant les Persans marchent vers Babylone,
Et bientôt les deux camps aux pieds de son rempart
Devoient de la bataille éprouver le hasard.
Ce combat doit, dit-on, fixer nos destinées ;
Et même, si d'Osmin je compte les journées,
Le ciel en a déjà réglé l'événement,
Et le Sultan triomphe ou fuit en ce moment.
Déclarons-nous, Madame, et rompons le silence.
Fermons-lui dès ce jour les portes de Bysance ;
Et sans nous informer s'il triomphe ou s'il fuit,
Croyez-moi, hâtons-nous d'en prévenir le bruit.

وتر

گبرها*

(تراژدی - قطعات منمنه)

ایرادان

رود اورنت مارا از امپراتوری ایران جدا میکند . گالین میخواهد این ملت وحشی را که والرین، قربانی شکستهای پیاپی، در نزد او با کهنسالی و شرمندگی در زنجیرهای گران جان سپرد کیفر دهد، و انتقام مرگ پدر همیشه مشروع است . در نظرویی، آئین ایرانیان آئینی جنایتکارانه است، و او بیم آن دارد، یا لااقل خود را بظاهر بیمناک نشان میدهد، که مردم ناپایدار سوریه که هر لحظه آماده عصیانند، کور کورانان این آئین بیگانه را که مخالف قوانین ما و خدایان ما، و متعالف دولت ماست گردن نهند . وی اظهار میدارد که سوریه تا کنون بیست آئین تازه در دل خود پرورش داده، و از آنها ترکیب خطرناکی پدید آورده است که ممکنست صلح امپراتوری را مشوش کند و روزی قیصرها را بتزلزل افکند . اینست عنری که برای سختگیری فزون از اندازه خویش دارد .

سزن

وی در اشتباه است . کسی که بر او شرافتمندانه حکومت کنند، همیشه میان دولت و مذهب خویش فرق میگذارد . تخت شاهی را با محراب معبد، در کفۀ ترازو نمیتوان نهاد . دل من مال خدایان من و بازویم مال امپراتور است . این چه حرفی است ! اگر فرضاً ایمان ایرانیان را بپذیرید، آیا به سوگند های سیاسی خود کمتر وفادار خواهید بود؟ آیا دلاوری شما نقصانی خواهد یافت؟ و اگر قیصر آهنگ انتقامجویی از ایرانیان کند، کمتر از سابق جانب او را خواهید گرفت؟ اما برای چه مادر میان خود، بیگناهان را کیفر دهیم؟ و چرا شما مأموریتی چنین موحش را که ستائی خونخوار در آن با شما شرکت دارد، گردن نهاده اید؟

* تراژدی «گبرها» یا «غماض مذهبی» تراژدی پنج دردهای منظمی است که از انتقادیترین و تندترین آثار وتر بشمار میرود، و بدین جهت در زمان خود و لتر این تراژدی که در سال ۱۷۶۹ نوشته شد هیچوقت بر روی صحنه نیامد . حتی ولتر اولین چاپ آنرا با نام مستعار انتشار داد . قهرمان اصلی این تراژدی «ارزمون» داری است که با پسر و دختر خود بد سوریه رفته است، و وقایع آن در دوران سلطنت گالین، امپراتور روم، که پدر او والرین بدست شاپور شاهنشاه ایران اسیر زندانی شده بود میگردد . این اثر عالی و اثر که وی بر آن مقدمه ای بسیار فعل نوشته فقط چند نمونه مشعر در اینجا نقل شده است .

François - Marie

VOLTAIRE

LES GUEBRES

(Fragments)

IBADAN.

De l'empire persan l'Oronte nous separe ;
Gallien veut punir la nation barbare
Chez qui Valérien, victime des revers,
Chargé d'ans et d'affronts, expira dans les fers.
Venger la mort d'un père est toujours légitime.
Le culte des Persans à ses yeux est un crime ;
Il redoute, ou du moins il feint de redouter
Que ce peuple inconstant, prompt à se révolter,
N'embrasse aveuglément cette secte étrangère,
A nos lois, à nos dieux, à notre état contraire ;
Il dit que la Syrie a porté dans son sein
De vingt cultes nouveaux le dangereux essaim,
Que la paix de l'empire en peut être troublée,
Et des Césars un jour la puissance ébranlée :
C'est ainsi qu'il excuse un excès de rigueur.

CÉSÈNE.

Il se trompe ; un sujet gouverné par l'honneur
Distingue en tous les temps l'Etat et sa croyance.
Le trône avec l'autel n'est point dans la balance.
Mon cœur est à mes dieux, mon bras à l'empereur.
Eh quoi ! si des Persans vous embrassiez l'erreur,
Aux serments d'un tribun seriez-vous moins fidèle ?
Seriez-vous moins vaillant ? auriez-vous moins de zèle
Que César à son gré se venge des Persans,
Mais pourquoi parmi nous punir des innocents ?
Et pourquoi vous charger de l'affreux ministère
Que partage avec vous un sénat sanguinaire ?

ایرادان - صد بار، اسیر رنج و غم فراوان، خواستم از قبول این افتخارات شرم آور
سربازانم، پا بر سر بیم و امید نهیم و بازمانده عمر را گوشه گیری کنم و آزاد
باشم. اما میدانم که در آنجا نیز همچنان از دیدگان پرده دران بیسناک خواهم
بود، زیرا هیچ چیز از سوه ضن مفتریان مادر امان نمی ماند.

افسوس! شما خوب خبر دارید که ما در نخستین مراحل سفر خود،
در مرزهای ایرانیان مسکن گزیدیم. در حصارهای حمص، پیوندی خطرناک
یعنی زناشویی محرمانه، ما هر دو را مقید ساخت. چنین پیوندی که فی ذاته
مقدس است، از نظر قوانین ما گناه است و جنایتی سیاسی بشمار میرود که تنها
مرگ کیفر شایسته آنست. قیصر نیز که سخت کین ایرانیان را بدل دارد ما
هر دو را ازین که روزگاری عاشق شده ایم مجازات خواهد داد.

آرژمون جوان - دوست عزیز، سیاست گزار سر نوشت باشیم که ما را
در حمایت خود گرفته است. یقین بدان که این آدم کشتی کفر آمیز صورت
نخواهد گرفت، زیرا ایرادان بازوی حمایت خود را بر سر او نهاده است.
وی بدین روحانی مغرور با نظر نفرت و هراس مینگرد، و دستی را که مایه
آزار ماست از مادیور میسازد. من دیگر بیسناک نیستم، زیرا دیگر قربانی
در کار نیست. وی راه را در پیش روی ما بسوی سرزمین ایران گشوده است.

آرژام - همسر محبوب من، امید گرامی دل من، خدای زناشویی ما و خدای
طبیعت، آخر ما را از این سرزمین ناباک نجات دادند. عجب! این مگابیز است
که آنجا می بینم؟ چطور آنچه را که با چشمان خود می بینم، باور کنم؟ درین
سرزمین یک آتش پرست، یک «گبر»، مطرود نیست، سرباز است!

امپراتور - . . و تو که پدرایشان بودی، و دل بزرگوارت با وجود
ناسازگاری اقبال همچنان شایسته باقی مانده، ازین پس بر دهکده نو ملکی تبر بخش
میافزایم تا آنرا از خود بارت گذاری، زیرا تو که میتوانی از زمینهای خود استفاده
کنی، شایسته داشتن آب و زمین هستی. ازین بعد «گبرها» خواهند توانست
آزادانه آئین پنهانی خود را که پیروان آن از دیر باز آزار میدیدند پیروی کنند.
اگر این آئین آئین تو باشد، یقیناً زبان بخش نمیتواند بود، و وظیفه منست
که وجود آنرا تحمل کنم، نه آنکه کمر بنا بودی آن بندم. از این پس
همکیشان تو میتوانند در صلح و صفا از حقوق و دارائی خود بهره برند و خدای
خوبش را پرستند، بشرط آنکه بخدایان من نیز توهین نوزند. بگذار هر
کس طبق ایمان خود، در آرامش و صفا سراغ نور و حقیقت بگیرد. اما قانون کشور
همیشه بر هر چیز دیگر مقدم است. فکر من مثل فردی از افراد این مملکت
است، اما در موقع عمل امپراتورم و از متعصبان و دشمنان آزادی فکر، نفرت دارم.

IRADAN.

Cent fois, dans les chagrins dont je me sens presser
 A ces honneurs honteux j'ai voulu renoncer,
 Et, foulant à mes pieds la crainte et l'espérance,
 Vivre dans la retraite et dans l'indépendance;
 Mais j'y craindrais encor les yeux des délateurs :
 Rien n'échappe aux soupçons de nos accusateurs.
 Hélas ! vous savez trop qu'en nos courses premières
 On nous vit des Persans habiter les frontières;
 Dans les romparts d'Emesse un lien dangereux,
 Un hymen clandestin nous enchaîna tous deux :
 Ce nœud saint par lui-même est par nos lois impie;
 C'est un crime d'Etat que la mort seule expie;
 Et contre les Persans César envenimé
 Nous punirait tous deux d'avoir jadis aimé.

LE JEUNE ARZEMON.

Cher ami, rendons grâce au sort qui nous protège ;
 On ne commettra point ce meurtre sacrilège :
 Iradan la soutient de son bras protecteur,
 Il voit ce fier pontife avec des yeux d'horreur,
 Il écarte de nous la main qui nous opprime,
 Je n'ai plus de terreur, il n'est plus de victime ;
 De la Perse à nos pas il ouvre les chemins.

ARZAME.

Cher époux, cher espoir de mon cœur !
 Le dieu de notre hymen, le dieu de la nature,
 A la fin nous arrache à cette terre impure...
 Quoi ! c'est là Mégatise !... en croirai-je mes yeux ?
 Un ignicote, un Guèbre, est soldat en ces lieux !

L'EMPEREUR.

(Au vieil Arzemon)

Et toi, qui fus leur père, et dont le noble cœur
 Dans une humble fortune avait tant de grandeur,
 J'ajoute à ta campagne un fertile héritage ;
 Tu mérites des biens, tu sais en faire usage.
 Les Guèbres désormais pourront en liberté
 Suivre un culte secret longtemps persécuté :
 Si ce culte est le tien, sans doute il ne peut nuire ;
 Je dois le tolérer plutôt que le détruire,
 Qu'ils jouissent en paix de leurs droits, de leurs biens,
 Qu'ils adorent leur dieu, mais sans blesser les miens :
 Que chacun dans sa loi cherche en paix la lumière ;
 Mais la loi de l'Etat est toujours la première.
 Je pense en citoyen, j'agis en empereur ;
 Je hais le faustique et le persécuteur

سمیت‌ها

(تراژدی - قطعات منتخبه)

سوزام-رفیق، بیا روی این تخته سنگ وحشی، زیر این سایبانی که خزه‌ها و شاخ و برگ‌های دوختان پدید آورده‌اند بنشینیم، زیرا این سایبان را طبیعت بماند داده است. دیرگاهی است که من از آن سایبانها که دست هنرمندان در کاخهای بزرگان ساخته و پرداخته است بیزار هستم.

هرمزان-پس تو در ایران مردی بزرگ بودی ؟
سوزام-آری .

هرمزان-سکوت تو مدتی درازتر از آنچه باید، مرا از شناسایی این راز تو محروم کرد . من با بزرگان دشمن نیستم ؛ خود نیز پیش ازین برخی از آنان را دیدم که هوسی عجیبشان بچنگلهای ما کشانید . من از رفتار بزرگ منشانه و غرور آمیز این ایرانیان خوشم آمد . اما درین عقیده پابرجایم که افراد بشر مساوی و برادر آفریده شده‌اند .

هرمزان-اشکهایت را پاک کن ، و حرف بزن .

سوزام-در دوران سلطنت کورش، من مایه‌هراس ملل پی سروسامان بودم ، و این من بودم که سرمست از باده افتخار که همه چیز را قربانی آن میکنند ، سرزمین هیرکانی را که سابقاً کشوری آزاد بود بزمیرمهیز کشیدم .
هرمزان-چه سرزمین بدبختی ! زیرا روزگاری آزاد بوده است .

سوزام-آه ! باور کن که این هنر نمایه‌های تکبوت بار ، این فن برجسته آزادی کشی که شایسته دلیران نیست ، این هنر غلام شاه بودن و ملتی را بخلامی کشیدن ، در برابر گردنکشان سر بر زمین سودن و برای زیردستان گردن کشیدن ، همه اینها دیری مرا از راه راست منحرف کرد و امروز بتوبه‌ام وایدارد...

باری، کورش مرا مشمول کرم خود کرد . بمن عنوان و مقام بخشید و از مال و منال بی نیازم ساخت و مرا در شوراهاى محرم‌مانه خود شرکت داد . اما حامی من مرد، و مرا نیز از یاد بردند . من از کمبوجیه جانشین نامی تندرو و ناخلف پدر با عظمتش دوری گزیدم و باموی سپید در دربار تازه‌اکباتان که سابقاً پایتخت مادها بود مسکن گرفتم ، اما در آنجا نیز برادر او اسپردیس استاندار «مدی» که دشمن آشتی ناپذیر تقوی و پاکدامنی بود ، آخرین ایام زندگانی پر افتخار مرا زهر آگین ساخت.

LES SCYTHES

(Fragments)

SOZAME.

Ami, reposons-nous sur ce siège sauvage,
 Sous ce dais qu'ont formé la mousse et le feuillage.
 La nature nous l'offre; et je hais dès longtemps
 Ceux que l'art a tissus dans les palais des grands.

HERMODAN.

Tu fus donc grand en Perse?

SOZAME.

Il est vrai.

HERMODAN.

Ton silence

M'a privé trop longtemps de cette confiance.
 Je ne hais point les grands; j'en ai vu quelquefois
 Qu'un désir curieux attira dans nos bois :
 J'aimai de ces Persans les mœurs nobles et fières.
 Je sais que les humains sont nés égaux et frères;

HERMODAN.

Sèche tes pleurs, et parle.

SOZAME.

Apprends que sous Cyrus

Je portais la terreur aux peuples éperdus.
 Ivre de cette gloire à qui l'on sacrifie,
 Ce fut moi dont la main subjuguait l'Hyrcanie,
 Pays libre autrefois.

HERMODAN.

Il est bien malheureux;

Il fut libre.

SOZAME.

Ah! crois-moi; tous ces exploits affreux,
 Ce grand art d'opprimer, trop indigne du brave,
 D'être esclave d'un roi pour faire un peuple esclave,
 De ramper par fierté pour se faire obéir,
 M'ont égaré longtemps, et font mon repentir...
 Enfin Cyrus sur moi répandant ses largesses,
 M'orna de dignités, me combla de richesses;
 A ses conseils secrets je fus associé.
 Mon protecteur mourut et je fus oublié.
 J'abandonnai Cambyse, illustre téméraire,
 Indigne successeur de son auguste père;
 Ecbatans, du Mède autrefois le séjour,
 Cacha mes cheveux blancs à sa nouvelle cour :
 Mais son frère Smerdis, gouvernant la Médie,
 Smerdis, de la vertu persécuteur impie,
 De mes jours honorés empoisonna la fin.

سیت - ای پیران محترم قوم ، باخبر باشید که بزودی دهکده‌های ما پر از میهمانانی تازه خواهند شد ، زیرا سر کرده آنان شتاب دارد که هرچه زودتر در سرزمین سیت‌ها ، جنگجویی را که روزگاری در میدانهای جنگ ماد با او روبرو شده بود ببیند ، و همه چا از ماسراغ خفا گاه این پیر مرد نگون بختی را میگیرد که وی از دیر باز در جستجوی او بوده است .

هر زمان ، به سوزام - خدا یا ؛ ترا تا میان بازوان من نیز دنبال خواهد کرد ؛ ایند ائیر - این مرد ، سوزام را تعقیب کند ؟ نترسید ، وی جان بر سر این کار خواهد داد .

سیت - این ایرانی بلند نظر بقصد ستیزه جویی با ملت گوسفند چران ساده و سلحشور این سرزمین بدینجا نمیآید . چنین مینماید که وی پشت در زیر بار رنجی گران خم کرده است . شاید مطرودی است که از مردمان کناره میگیرد . شاید تبعیدی نامی است که از درباری پرفتنه گریخته و بسرزمین ما پناه آورده است . پدران ما با زهم از این کسان دیده اند که از آشوبها و انقلابات پیایی خسته شده و برای دوری از این انقلابات ، خشونت و حشیانه زندگانی ما را بتوطئه‌های پنهانی شهرهای خود ترجیح داده بودند . این ایرانی نیز ، مغرور اما احساس و مهربان بنظر میرسد و میکوشد تا آشکهای را که از چشمان او سر ازیر دیدم از ما پنهان کند .

هر زمان ، به سوزام - من ، هم باشکهای او وهم بهدایایش بد گمانم . ببخش که چنین سوءظن دارم ، اما من از ایرانیان میترسم . این بنده گان بر زرق و برق قدرت مایلند که لا اقل ظاهری فریبنده داشته باشند ؛ شاید این بار هم در قصد آزار تو باشند . شاید فرمانروای ستمگر تو که از فرارت غافلگیر شده ، میخواهد خونی را که در آنجا از چنگ خشم او بدر آورده‌ای در اینجا بر زمین ریزد . گاه میشود که وزیر تیره روز پادشاهی در دل گریه میکند ، اما جز اجرای فرمان شوم او چاره ندارد .

سوزام - من در این سرزمین خوشبخت همه پادشاهان را از یاد برده‌ام ، و ناچار آنان نیز مرا فراموش کرده‌اند و دیگر بیمی از ایشان در دل ندارم .

ایند ائیر ، به سوزام - پیش از آنکه مرد گستاخی حتی جرئت بی احترامی به پدر من کند ، ماهمه دریای تو جان خواهیم داد .

سیت - اگر وی بقصد آزار تو آمده باشد ، ما سزایش را خواهیم داد . اما اگر تبعید شده‌ای باشد ، او را در پناه خویش خواهیم گرفت .

ایند ائیر - دل‌های خود را ، فارغ از نگرانی ، بدست خرسندی سپاریم . شادی باغم یک ایرانی بما چه میتواند کرد ؟ و کیست که بتواند سیت را به ترس وادارد ؟ هم اکنون این کلمه شرم آور « ترس » دل مرا از خشم برانگیخته است .

LE SCYTHE.

Respectables vieillards, sachez que nos hameaux
Seront bientôt remplis de nos hôtes nouveaux.
Leur chef est empressé de voir dans la Scythie
Un guerrier qu'il connut aux champs de la Médie;
Il nous demande à tous en quels lieux est caché
Ce vieillard malheureux qu'il a longtemps cherché.

HERMODAN, à Sozame.

O ciel! jusqu'en mes bras il viendrait te poursuivre!

INDATIRE.

Lui, poursuivre Sozame! il cesserait de vivre.

LE SCYTHE.

Ce généreux Persan ne vient point défler
Un peuple de pasteurs innocent et guerrier;
Il paraît accablé d'une douleur profonde;
Peut-être est-ce un banni qui se dérobo au monde,
Un illustre exilé qui dans nos régions
Fuit une cour féconde en révolutions.
Nos pères en ont vu qui, loin de ces naufrages,
Rassasiés de trouble, et fatigués d'orages,
Préféraient de ces mœurs la grossière âpreté
Aux attentats commis avec urbanité.
Celui-ci paraît fier, mais sensible, mais tendre:
Il veut cacher les pleurs que je l'ai vu répandre.

HERMODAN, à Sozame.

Ses pleurs me sont suspects, ainsi que ses présents.
Pardonne à mes soupçons, mais je crains les Persans.
Ces esclaves brillants veulent au moins séduire.
Peut-être c'est à toi qu'on cherche encore à nuire;
Peut-être ton tyran, par ta fuite trompé,
Demande ici ton sang à sa rage échappé.
D'un prince quelquefois le malheureux ministre
Pleure en obéissant à son ordre sinistre.

SOZAME.

Oubliant tous les rois dans ces heureux climats,
Je suis oublié d'eux, et je ne les crains pas

INDATIRE, à Sozame.

Nous mourrions à tes pieds avant qu'un téméraire
Pût manquer seulement de respect à mon père.

LE SCYTHE.

S'il vient pour te trahir, va, nous l'en punirons;
Si c'est un exilé nous le protégerons.

INDATIRE.

Ouvrons en paix nos cœurs à la pure allégresse;
Que nous fait d'un Persan la joie ou la tristesse?
Et qui peut chez le Scythe envoyer la terreur?
Ce mot honteux de crainte a révolté mon cœur.

او بیدار پس از بدبختی من، پس از آن بی احترامی ناروا که چانشین ناخلف کورش جاودانی، بخاندان من و سن و سال من و نام من رو داشت، پس از آنکه همه چیز، برای همیشه مرا از دربار ایران جدا کرده و واداشته است که تا بدین اندازه کینه این آتامار بدسرشت را در دل داشته باشم، در چنین وضعی که دارم، بی دولت و بی آن وطنی که کسی در این سرزمینها بر مفهوم آن آگاه نیست، دیگر همه مردم، ای سولما، در نظرم یکسانند، زیرا نسبت به همه چیز بی اعتنا هستم. آتامار ای مردم عدالت پرور، گوش کنید، من اختیار خود را درین باره بدست شما میسپارم. من که برادر زاده کورش هستم، شما رامیان خود و این مرد بقضاوت میخوانم.

هره زان-تو؛ برادر زاده کورش هستی؛ و بنزد سیت‌ها آمده‌ای؟

آتامار من هم خزانه‌های خود و هم قدرت خویش را با تو تقسیم میکنم. لا اقل اکباتان هنوز مطیع من است، و این تنها چیزی است که برای فرزندان کورش باقی مانده، زیرا بقیه کشور یکسره فرمان داریوش را گردن نهاده است. اما اگر تو در دل خویش مرا ببخشی، هنوز خود را با اندازه کافی بزرگ مییابم؛ دوستی تو نیز، سوزام، تاج شاهی مرا ارزنده تر خواهد کرد. پیش از من هیچ پادشاهی که بر تخت شاهی مسلم جای داشته، قلمرو و سلطنت خود را در جستجوی دوستی ترک نگفته است. من این سرعشق را بدیگران میدهم، و اکنون این آقای تست که از تو چنین تقاضا میکند، صدای او و صدای وطن خویش را بشنو. خواهش پادشاه خود را که برای فراخواندن تو آمده است بپذیر و فرمان آن اشکبائی را که بیدار پشیمان من از دیدگان تو جاری است گردن گذار. او بیدار، ای وحشی؛ آیا باید برامستی چنین کاری را بکنم؟ اگر آتامار مرا در این حالت ببیند، چه خواهد گفت؟

آتامار خواهد گفت که عشق مرا از تخت پادشاهی بجنکلهای تو کشانده. خواهد گفت که من دلدادۀ صفای تو و شرمنده از خطای خویش، نومید و مطیع، اما همچنان خشمگین، «او بیدار» چون بت میپرستم و از خویشتن متنفرم. او؛ دیدگان وحشت زده خویش را از من بر مگردان؛

من یا باید به پیرم پادریای تو پادشاهی کنم، بزن، اما حرفم را بشنو، شاید بهسین زودی خیر یافته باشی که خدایان آخر مرا فرمانروای سرنوشت خویش کردند، زیرا اسر دیس وزن من هر دو در یک گور جای گرفته و با مراک خود مشعل زناشویی شوم مرا نیز خاموش کرده‌اند. اکنون اکباتان مال من است... نه، ببخش، او بیدار، اکباتان مال تست، فرات و خلیج فارس و مصر پرچلال و گرانه‌های هندوستان نیز، اگر مال من باشند، به حقیقت مال تو اند.

Après mon infortune, après l'indigne outrage.
 Qu'a fait à ma famille, à mon âge, à mon nom,
 De l'immortel Cyrus un fatal rejeton;
 De la cour à jamais lorsque tout me sépare,
 Quand je dois tant haïr ce funeste Athamare
 Sans Etat, sans patrie, inconnue en ces lieux,
 Tous les humains, Sulma, sont égaux à mes yeux,
 Tout m'est indifférent.

ATHAMARE.

Peuple juste, écoutez; je m'en remets à vous :
 Le neveu de Cyrus vous fait juge entre nous.

HERMODAN.

Toi navau de Cyrus! et tu viens chez les Scythes!

ATHAMARE.

Je partage avec toi mes trésors, ma puissance;
 Ecbatane est du moins sous mon obéissance :
 C'est tout ce qui demeure aux enfants de Cyrus ;
 Tout le reste a subi les lois de Darius.
 Mais je suis assez grand si ton cœur me pardonne;
 Ton amitié, Sozame, ajoute à ma couronne.
 Nul monarque avant moi sur le trône affermi
 N'a quitté ses Etats pour chercher un ami ;
 Je donne cet exemple, et ton maître te prie ;
 Entends sa voix, entends la voix de ta patrie ;
 Cède aux vœux de ton roi qui vient te rappeler,
 Cède aux pleurs qu'à tes yeux mes remords font couler.

OBÉIDE.

Bh! le dois-je, barbare?

Dans l'état où je suis que peut dire Athamare?

ATHAMARE.

Que l'amour m'a conduit du trône en tes forêts;
 Qu'épris de tes vertus, honteux de mes forfaits,
 Désespéré, soumis, mais furieux encore,
 J'idolâtre Obéide autant que je m'abhorre.
 Ah! ne détourne point les regards effrayés.
 Il me faut ou mourir ou régner à tes pieds.
 Frappe, mais entends-moi. Tu sais déjà peut-être
 Que de mon sort enfin les dieux m'ont rendu maître;
 Que Smerdis et ma femme, en un même tombeau,
 De mon fatal hymen ont éteint le flambeau,
 Qu'Ecbatane est à moi... Non, pardonne, Obéide,
 Ecbatane est à toi : l'Euphrate, la Perside,
 Et la superbe Egypte, et les bords indiens,
 Seraient à tes genoux s'ils pouvaient être aux miens.

فلوریان

شاه ایران

یکی از شاهان ایران، روزی با جمله درباریان خود بشکار مشغول بود، تشنه شد، اما در آن دشت چشمه ای پیدا نمیشد. نزدیک آنجا فقط باغی بزرگ پر از میوه های زیبای بادرنک و نارنج و انگور بود.

شاه گفت: خدا نکند من از این میوه ها بخورم و این باغ را دچار خطری چنین بزرگ کنم؛ آخر اگر من تنها نارنجی از این باغ بچینم، وزیران من بوستان را یکجا خواهند خورد!

دو ایرانی

این عقل بیچاره که آدمی اینهمه دلبسته آنست، مشعلی ناچیز بیش نیست که پیرامون ما نوری ضعیف و غم انگیز میپراکند و بیرون ازین حد همه جا تاریکی است. آن آدمی گستاخی که قصد رخنه در این ظلمت را میکند، بجائی قدم بر میدارد که در آن پیش پای خویش را نیز نمی بیند، اما از این نعمت بزرگ بهره نبردن و چراغ اندیشه را خاموش کردن و دیدگان جهان بین را فرو بستن نیز در مقابل آن افراط تفریطی جنون آمیز است.

روزگاری در سرزمین ایران دو برادر بودند که بآئین کهن پرستش خورشید میکردند.

Jean - Pierre de FLORIAN

LE ROI DE PERSE

Un roi de Perse, certain jour,
chassait avec toute sa cour.
Il eut soif, et dans cette plaine

On ne trouvait point de fontaine.
Près de là seulement était un grand jardin
Rempli de beaux cédrats, d'oranges, de raisin.

A Dieu ne plaise quo j'en mange !
Dit le roi ; ce jardin courrait trop de danger :
Si je me permettais d'y cueillir une orange,
Mes vizirs aussitôt mangeraient le verger.

LES DEUX PERSANS

Cette pauvre raison, dont l'homme est si jaloux,
N'est qu'un pâle flambeau qui jette autour de nous
Une triste et faible lumière ;

Par delà c'est la nuit. Le mortel téméraire
Qui veut y pénétrer marche sans savoir où.
Mais ne point profiter de ce bienfait suprême,
Éteindre son esprit, et s'aveugler soi-même,
C'est un autre excès non moins fou.

En Perse il fut jadis deux frères,
Adorant le soleil, suivant l'antique loi.

یکی از آن دو که در ایمان خود متزلزل بود و هیچ چیز را جز اندیشه های واهی خویش ارزش نمیپنداد، مدعی بود که می‌تواند با نیروی تفکر ره شناسائی ماهیت ملکوتی خداوند خود برد. لاجرم از صبح تا شام، برای نیل بدین مقصود، دیده بروی اختر معبود خود دوخته بود تا راز افروختگی آنرا دریابد. اما فیلسوف یینوا آخر دودیده خود را بر سر اینکار گذاشت، و چون کور شد، از آن پس اصلاً وجود خورشید را انکار کرد.

برادر دیگر زودباور و «خشکه مقدس» بود. از سر نوشت برادر بوحشت افتاد و گناه را از افراط او در تعقل و تفکر دانست، لاجرم با تمام قوا در پی آن برآمد که سفاقت پیشه کند. با کوشش همه جا می‌توان رسید. گوشه گیر یینوائیز که راهی زیاد تا سر منزل مقصود نداشت زودبنا نجا رسید و از خود راضی شد. اما از بیم آنکه بانگاه برده در خویش بساحت اختر جهان افروز جسارت کند، گودالی در زیر زمین کند و در آن جای گزیده، و دیدگان خویش را محکوم بدان کرد که دیگر هرگز نظر بخورشید نیندازند.

ای آدمیزادگان، ای آدمیزادگان یینوا، از خوان کرم خداوندی که عقل بشر بیپوده در شناسائی او میکوشد و با این وصف می‌توان ویرا در همه جا دید و همه جا سخنش را با گوش دل شنید، بهره برید. بی آنکه سعی در دانستن ندانستنیها کنیم و بی آنکه سر از پذیرفتن نعمتهای کریمانه او باز نریم، بکوشیم تا اندیشه خویش را درو بکمال بریم. نکوئیهای ماشایسته ترین ستایشی است که از ذات باری تعالی می‌توانیم کرد، و تنها آنکس واقعاً عاقل است که در مستکار باشد.

L'un d'eux, chancelant dans sa foi,
N'estimant rien que ses chimères.
Prétendait méditer, connaître, approfondir
De son dieu la sublime essence ;
Et du matin au soir, afin d'y parvenir,
L'œil toujours attaché sur l'astre qu'il encense,
Il voulait expliquer le secret de ses feux.
Le pauvre philosophe y perdit les deux yeux,
Et dès lors du soleil il nia l'existence.

L'autre était crédule et bigot ;
Effrayé du sort de son frère,
Il y vit de l'esprit l'abus trop ordinaire,
Et mit tous ses efforts à devenir un sot.
On vient à bout de tout ; le pauvre solitaire
Avait peu de chemin à faire,
Il fut content de lui bientôt.
Mais, de peur d'offenser l'astre qui nous éclaire
En portant jusqu'à lui ses regards indiscrets,
Il se fit un trou sous la terre,
Et condamna ses yeux à ne le voir jamais.

Humains, pauvres humains, jouissez des bienfaits
D'un Dieu que vainement la raison veut comprendre,
Mais que l'on voit partout, mais qui parle à nos cœurs.
Sans vouloir deviner ce qu'on ne peut apprendre,
Sans rejeter les dons que sa main sait répandre,
Employons notre esprit à devenir meilleurs.
Nos vertus au Très-Haut sont le plus digne hommage.
Et l'homme juste est le seul sage.

اندره شیشه

همه جا اورمزد و اهریمن سرگرم پیکارهایی سهمگینند همه جازندگی و مرگ ، نور و ظلمت ، روح و ماده در عین آمیختگی با هم میجنگند و هرگز دست پیوند بیکدیگر نمیدهند . اما روح دوشنایی ، در این آشفتگی و پریشانی ، روز و هم آهنگی را میآفریند ، جاذبه پنهان عناصر پراکنده را درمییابد و آنها را بسوی هم میخواند و در همه جا اجزاء آشتی ناپذیر را جدا از هم ، در فواصلی متناسب قرار میدهد تا همه آنها با هم در صلح و صفا بسر برند . بدین ترتیب در عالم هنر ، مخترع آن کسی است که آنچه را که همه کس میتواند مانند او احساس کند نقاشی میکند ، در تار و پودرین زوایای اشیاء میکاود و گنجهای پنهان آنها را در معرض دیدار عموم میگذارد کسی است که با گروههایی نو و ناز و اسنوار ، اشیائی را که ناسازگار مینمودند بهم پیوند دهد تا به مادر طبیعت بنماید که او نیز میبایستی دست بچنین پیوندی نازده ، زده باشد و او را بچنین کاری وادارد. هنرمند واقعی آن قلم نقاشی آفریننده ایست که بانگ تیز بین خود در چهره بیست زیباروی مختلف يك صورت بیشتر نمیبیند ، و همه این زیباییان را از نودر يك قالب میآفریند تا با هنر بدیع خود از ترکیب خطوط چهره بیست زیبارو زیبایی مطلق را پدید آورد .

(اختراع)

بروید و شبح خون آلود د کراسوس را ببینید که سرگردان دست بر پیشانی نهاده ، با موهای پریشان و رنگی پر بنده ، چشمان اشك آلود خود را بزمین دوخته است و بر غرور خویش و عرب مکار و سرباز اشکانی و تیرهای او و فرار هر گبارش لعنت میفرستد .

(امریکا)

André CHENIER

D'Ormus et d'Ariman ce sont les noirs combats,
Où partout confondus, la vie et le trépas,
Les ténèbres, le jour, la forme et la matière,
Luttent sans être unis; mais l'esprit de lumière
Fait naître en ce chaos la concorde et le jour :
D'éléments divisés il reconnaît l'amour,
Les rappelle; et partout, en d'heureux intervalles,
Sépare et met en paix les semences rivales.
Ainsi donc, dans les arts l'inventeur est celui
Qui peint ce que chacun put sentir comme lui;
Qui, fouillant des objets les plus sombres retraites,
Étale et fait briller leurs richesses secrètes;
Qui, par des nœuds certains, imprévus et nouveaux,
Unissant des objets qui paraissaient rivaux,
Montre et fait adopter à la nature mère
Ce qu'elle n'a point fait, mais ce qu'elle a pu faire;
C'est le fécond pinceau qui, sûr dans ses regards,
Retrouve un seul visage en vingt belles épars,
Les fait renaître ensemble, et, par un art suprême,
Des traits de vingt beautés forme la beauté même.

L'INVENTION

Allez voir de Crassus errer l'ombre sangiante
Qui, les mains sur le front, les cheveux hérissés,
Pâle, les yeux en pleurs vers la terre baissés,
Maudit et son orgueil et l'Arabe perfide
Et le Parthe et ses traits et sa fuite homicide.

L'AMÉRIQUE

لامارین

از آن روز که فروغ بهشتی خاموش شد ، ملل دروغزن عهد باستان مرا
در عالم خیال بهر صورت که میخواستند مجسم کردند. هر ملت، در عالم بت پرستی،
مرا بصورت رمز موجودیت خویش در آورد تا در قالب من، خود را پرستیده باشد.
هریک از این ملل ، مرا با عنصر خاص خود در آمیخت : چین اختر
شناس ، مرا با افلاک یکی دانست . مصر کشاورز ، مرا به قالب خاک آلوده
در آورد که بادست خدائی بنام نیل آبیاری میشود و خدائی دیگر آنرا در و
میکنند . یونان دریا نورد ، مرا باموج و ائیر در آمیخت و یکجا نپتون و جای
دیگر ژو پیترا مظهر من دانند

ایران که از این بازی پست شرمگین شده بود ، مرا با احترامی
بیشتر در لباس آتش تجلی داد ، و زرتشت پارسا که موبد آفتاب بود، برای
آنکه جلال مرا بچشم همه رساند بر من جامه خورشید پوشانید.

منتخبات شاعرانه

ای سنگهای مرمرین ، ای مفرغها ، ای طاقها ، ای ستونهای پالمیر
یا تخت جمشید ، ای بناهای با عظمت که در زیر خاک یا آب پنهان شده اید
و اکنون خاموش و تهی هستید ، اما در گذشته چنین پر رفت و آمد بودید ،
از چه سخن میگوئید ؟
آهنگهای شاعرانه

Alphonse de LAMARTINE

« Du jour où de l'Éden la clarté s'éteignit,
« L'antiquité menteuse en songe me peignit ;
« Chaque peuple à son tour, idolâtre d'emblème,
« Me fit semblable à lui pour m'adorer lui-même.

« Chacun me confondit avec son élément :
« La Chine astronomique avec le firmament ;
« L'Égypte moissonneuse avec la terre immonde
« Que le dieu-Nil arrose et le dieu-boeuf féconde,
« La Grèce maritime avec l'onde et l'éther
« Que gourmandait pour moi Neptune ou Jupiter.

« La Perse, rongissant de cet ignoble jeu,
« Avec plus de respect m'incarna dans le feu.
« Pontife du soleil, le pieux Zoroastre
« Pour me faire éclater me revêtit d'un astre.

RECUEILLEMENTS POÉTIQUES

Et de quoi parlez-vous, marbres, bronzes, portiques,
Colonnes de Palmyre ou de Persépotis,
Panthéons sous la cendre ou l'onde ensevelis,
Si vides maintenant, autrefois si remplis ?

HARMONIES POÉTIQUES

مارسلین و پرو المور

گل‌های سعدی

بامدادان خواستم برایت گل‌های سرخ ارمغان آرم ، اما آنقدر گل
در دامنم انباشتم که بند فشردۀ آن تاب نیاورد و گست.

بند دامنم گست و گل‌ها همه بادست باد راه دریا در پیش گرفتند . همراه
آب رفتند و دیگر باز نگشتند . فقط امواج دریا بر نك قرمز در آمدند
و کوئی آب و آتش بهم آمیختند .

امشب هنوز جامه‌ام از گل‌های بامدادی معطر است . اگر میخواهی عطر
آنها را ببویی ، سر بنامان من گذار .

Marceline

DESBORDES-VALMORE

LES ROSES DE SAADI

J'ai voulu ce matin te rapporter des roses ;
Mais j'en avais tant pris dans mes ceintures closes
Que les nœuds trop serrés n'ont pu les contenir.

Les nœuds ont éclaté. Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées.
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir ;

La vague en a paru rouge et comme enflammée.
Ce soir, ma robe encore en est tout embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir .

ویکتور هوگو

آئین مانی *

بالای سرم نقطه‌ای سیاه دیدم . نقطه‌سیاهی دیدم که در تاریکی مگسی بنظر می‌آمد .

در «اسفل السافلین» آکنده از ویرانی ، که پیوسته چیزی تاریک و مجهول و شوم و خاموش بدان فرود می‌آمد ، مهی نامشخص و تیره ، چون دودی سهمگین نفوذ میکرد و همچون ویرانه‌هایی عظیم که رویهم انباشته شوند ، هر شکل و ترکیبی را بصورتی شوم از دست میداد .

من همچنان بالاتر رفتم . گرداب ظلمانی زیرین را بال زنان زیر پا گذاشتم و از درون مه و باد گریان ، پروازکنان بسوی گرداب زیرین که همچون گوری تاریک بود شتافتم ، و به مگس نزدیک شدم . اما این نقطه سیاه مگس نبود ، کلاغی بود .

مگس گفت

— دوتا هستند . از زرنشت بپرس تا بفهمی .

یکی ، روح زندگی است که چون عقاب بلند پرواز و چون ستاره فروزانست . میدرخشد و می‌آفریند ، مهر میورزد و روشن میکند و می‌سازد . دیگری عنکبوت کوه پیکر ظلمت است .

دوتا هستند : یکی سرود مقدس است و دیگری فریاد خشم . دوتا هستند : مرک و وجود ، ابرو آسمان ، پلک و چشم ، تاریکی و روشنائی ، کینه موحش و تیره و جانگزا ، و محبت . دو جنگجو هستند که عالم هستی جدال آنانست .

* این قطعه یکی از عالی‌ترین قطعات شاعرانه و فلسفی ویکتور هوگو است و نماینده طرز فکر هوگو و معتقدات فلسفی وی در باره عالم خلقت بشمار میرود . برای اخلاص بیشتری در مورد هوگو و تمایل شدید او به آئین مانی ، بمقدمه این کتاب رجوع شود .

Victor HUGO

LE MANICHEISME

Et je vis au-dessus de ma tête un point noir.
Et ce point noir semblait une mouche dans l'ombre.

Dans le profond nadir que la ruine encombre,
Où, sans cesse, à jamais sinistre et se taisant,
Quelque chose de sombre et d'inconnu descend,
Les brouillards indistincts et gris, fumée énorme,
S'enfonçaient et perdaient lugubrement leur forme,
Pareils à des chaos l'un sur l'autre écroulés.

Montant toujours, laissant sous mes talons ailés
L'abîme d'en bas, plein de l'ombre inférieure,
Je volai, dans la brume et dans le vent qui pleure,
Vers l'abîme d'en haut, obscur comme un tombeau ;
J'approchai de la mouche. — Et c'était un corbeau.

Il disait

— Ils sont deux.

Demande à Zoroastre.

L'un est l'esprit de vie, au vol d'aigle, aux yeux d'astre,
Qui rayonne, crée, aime, illumine, construit ;
Et l'autre est l'araignée énorme de la nuit.
Ils sont deux ; l'un est l'hymne et l'autre est la huée.
Ils sont deux ; le lincent et l'être, la nuée
Et le ciel, la paupière et l'œil, l'ombre et le jour,
La haine affreuse, noire, implacable, et l'amour.

Ils sont deux combattants. Le combat c'est le monde.

یکی فرشته است که گیسوی زرین خود را بسا جولایتناهی در آمیخته .
 نیروئی است که برای گرداب مظلم نورو عطر و نیکبختی مطلق همراه میآورد .
 ازورای تارهایی که غول زشت پائیده گذرمیکند . برجامة لطیفش ستارگان
 چشمک زنان میلرزند . جمالی دلفریب دارد . بدرختان لیمو جوانه وهستی میبخشد .
 برقله کوهها شعله برمیافروزد . با فروغی مرموز در دل همه چیز رخنه
 میکند ، و هر وقت با بجهان میگنارد ، سپیده بامدادی از میان انگشتان
 گلگونش سر برمیآورد . آنگاه همه چیز میخندد ، علف سر سبز میشود
 و مردمان راه صفا در پیش میگیرند .

آن دیگری ، در آن ساعت که مادران و خواهران ، راشل وهکوب
 والکتر ، زانو بر زمین زده اند و میگریند ، ناگهان از دل شب وحشتزا
 بیرون میجهد و از میان ظلمت اندوهبار شامگاهان سر برده میکند . شیره
 درختان را از جریان باز میدارد و خون جاری میکند . باغ در زیر قدمهایش
 گورستان میشود . بر همه جا کفن وحشت و هراسی بی پایان میگستراند .
 ازکنام خویش بیرون میآید تا ظلمت را با زشتی درآمیزد . ترشرو و عبوس ،
 در وجود حیوان و نبات رخنه میکند ، و در همان هنگام که در سوی دیگر
 جهان ، اورمزد فروزان شاخه های درخت تبهکاری را برمیافکند و تاج زرینی
 را که خورشید مینامند بر پشانی گلرنگ خویش مینهد ، او ، درافق ظلمانی
 و در تاریکی شب ، شوم و منحوس ، قدمی افزاد . نقاب موخش مآدر را
 بر رخ مینهد و ستارگان با چشم خشم هینگرد . سپس چون دزدان نیمه شب ،
 درظلمت بی پایان ، بر سه زنی آغاز میکند .

از اثر وجود اوست که جرعه ای تبدیل بحریق میشود . یلنک درنده
 غزال را باره میکند . طاعون و زهر و خار و سیاهی وشو کران جانگرا که
 اذمی خواهر خویش میخوانند ، و آتش که همه چیز را خاکستر میکند ،
 و آب که همه را در کام خود فرو میبرد ، و بهمن ، و صخره که کشتی را درهم
 میشکند ، و باد که درخت را از پای درمی افکند ، همه بانگای او پرده تبهکاری
 جاودانی و کيفر نایافته را در زیر آسمان میگسترانند . اوست که باقیافه
 موخش خود روی خفنگانی که خواب می بینند خم میشود . سرود عشق غولان و
 دیوان ، و بوی سوختن قربانیان آتش ، بخاطر او برمیخیزد . زبانهای افعیان
 برای لیسیدن او از دهان برمیآید و پشت حیوانانی که فرمانبران اویند بدست
 او نرم و نوازشگر میشود . گرداب فرمان او صدا سر میدهد .

L'un, qui mêle à l'azur sa chevelure blonde,
 Est l'ange. Il est celui qui, dans le gouffre obscur,
 Apporte la clarté, le lys, le bonheur pur ;
 Du monstre aux pieds hideux il traverse les toiles ;
 Sur sa robe frissonne un tremblement d'étoiles ;
 Il est beau. Semant l'être et le germe aux limons,
 Allumant des bracheurs sur la cime des monts
 Et pénétrant d'un feu mystérieux les choses,
 Il vient, et l'on voit l'aube à travers ses doigts roses ;
 Et tout rit ; l'herbe est verte et les hommes sont doux
 L'autre surgit à l'heure où pleurent à genoux
 Les mères et les sœurs, Rachel, Hécube, Électre ;
 Le soir monstrueux fait apparaître le spectre ;
 Il sort du vaste ennui de l'ombre qui descend ;
 Il arrête la sève et fait couler le sang ;
 Le jardin sous ses pieds se change un ossuaire ;
 De l'horreur infinie il traîne le suaire ;
 Il sort pour faire faire aux ténèbres le mal ;
 Morne, en l'être charnel comme en l'être aramal
 Il pénètre ; et, pendant qu'à l'autre bout du monde
 Abattant les rameaux du crime qu'il émonde,
 L'éblouissant Ormus met sur son front vermeil
 Cette tiare d'or qu'on nomme le soleil,
 Lui, sur l'horizon noir, sinistre, à la nuit brune,
 Se dresse avec le masque horrible de la lune
 Et, jetant à tout astre un regard de côté,
 Rôde, voleur de l'ombre et de l'immensité.

Grâce à lui, l'incendie éclos d'une étincelle,
 Le jaguar qui dévore à jamais la gazelle,
 La peste, le poison, l'épine, la noirceur,
 L'âpre cigue à qui le serpent dit : Ma sœur,
 Le feu qui ronge tout, l'eau sur qui tout chavire,
 L'avalanche, le roc qui brise le navire,
 Le vent qui brise l'arbre, étalent sous le ciel
 La vaste impunité du forfait éternel.
 Il se penche effrayant sur les dormeurs qui rêvent.
 C'est vers lui qu'à travers l'obscurité s'élèvent
 L'hymne d'amour du monstre et l'odeur du bûcher,
 Les langues des serpents cherchant à le lécher,
 Tous les dos caressants des bêtes qu'il anime,
 Et les miaulements énormes de l'abîme.

اوست که همه فریادهای خصمانه آدمیان را از دل بر میکشد. اوست که در پیکارهای شوم آدمیزادگان کف میزند. اوست که مرک را بسراغ زخم خوردگان میفرستد و برق شمشیرها را باصافقه فنا در میآمیزد. هر جا که میرود جمع زشتیها و بدیها را در پیرامون خویش دارد. موج را به صخره‌ها میزند و آدمی را باددان بستیز و امیدارد. هر شب به پیروزی نزدیک میشود. آسمانها را در ظلمت فرو میبرد و دست دراز میکند تا طعمه‌ای را که «دنیا» نام دارد در چنگ گیرد. اقیانوس بخود میلرزد و گرداب میجوشد و او دندان از شادمانی برهم میساید. . . .

ونا گهان، در آنساعت که پارسیان و مغان و گبران، صدای خنده این راهزن را در دل تاریکی میشنوند، شعاعی سپیده از مغاک ظلمت بیرون میجهد؛ آنگاه بر آن بیماری که در بستر خویش جان میسپارد، بر مادرانی که دست نومیدی برهم میسایند، بر نفیر خفه و سرگشته جزرومند شوم دریاها، بر آن برهیزکاری که در دل گور جای دارد و بر بنده‌ای که در غل و زنجیر است، بر صخره کنار دریا، بر جنگل انبوه، بر آتش فشان، بر سراسر این جهانی که ظلمت سر نابودی آنرا دارد، سپیده بامدادی لبخند زنان بتابش درمیآید. در زیر جهان، موجودی پریشان و مبہوت و بسته در زنجیر، که خود نیز از وجود خویش باخبر نیست، در جنبش است. این زنجیری ترش روی مغاک نشین، آنکسی است که اگر بتوان بر چنین برده‌ای نامی نهاد، باید او را «هرج و مرج» نامید. (۱)

وی در زیر جمله چین‌هایی که از کفنه‌های همه مردگان جهان بدید آمده است پنهان شده و بیشه‌ورانه بر رویای خود فرورفته است، و تنها اشباح ناپیدا از وجود او خبر دارند. بالای سرش طرح بنای جهان، و زیر پایش ویرانی و نیستی است، و این گرینده جاودانی، میان این دو، با صدای خفه در دل تاریکی اندکی روشنائی گدائی میکند. ناله کنان و اشک ریزان، دودست ناقص خود را که جهل و ترس نام دارند برهم میساید، در بارانی ابدی و مرگبار غرقه میشود، و همچنان در دل حفره‌ای که مرداب دنیا است میخزد. بی چشم و بی پا و بی زبان، هم‌گاز میگیرد و هم‌پاره پاره میشود. در هر قدم به دیواره‌های گودال میخورد و از برقه‌های سوزانی که چون قطرات باران بر او فرو میریزند و آماج خویشش میکنند وحشت میکند. پوشش موخش این هیكل هراس انگیز، پوست بیضه سپاهی است که عالم خلقت سرازیر آن بدر کرده است. سر او پیوسته در زیر سنگینی فنا له میشود و در درون ابهام و بیشکلی، در اعماق ابدیت، بسختی میتوان بحر کت نام محسوس این پیدست و پای غول پیکر پی برد.

(۱) مقدمه این کتاب رجوع شود

Il pousse tous les cris de guerre des humains ;
 Dans leurs combats hideux c'est lui qui bat des mains,
 Et qui, lâchant la mort sur les têtes frappées,
 Attache cette foudre à l'éclair des épées.
 Il marche environné de la meute des maux ;
 Il heurte aux rochers l'onde et l'homme aux animaux.
 Chaque nuit, il est près de triompher ; il noie
 Les cieux ; il tend la main, il va saisir la proie
 Le monde ; — l'océan frémit, le gouffre bout,
 Ses dents claquent de joie, il grince...

Et tout à coup,

A l'heure où les parsis, les mages et les guèbres
 Entendent ce haudit rire dans les ténèbres,
 Voilà que de l'abîme un rayon blanc jaillit,
 Et que, sur le malade expirant dans son lit,
 Sur les mères tordant leurs mains désespérées,
 Sur le râle éperdu des lugubres marées,
 Sur le juste au tombeau, sur l'esclave au carcan,
 Sur l'écueil, sur le bois profond, sur le volcan,
 Sur tout cet univers que l'ombre veut proscrire,
 L'aurore épanouit son immense sourire !

Sous l'univers, hagard, lié d'un triple nœud,
 Un être qui ne sait s'il existe, se meut ;
 C'est l'idiot, le sombre enchaîné de la cave,
 Chaos, s'il est permis de nommer cet esclave.

Stupide, il rêve là, connu des spectres seuls,
 Caché sous tous les plis que font tous les linceuls.
 Ébauche par en haut et par en bas décombre,
 Meudiant sourdement un peu de jour dans l'ombre,
 Sanglotant au hasard, formidable pleureur,
 Il tord ses deux moignons, ignorance et terreur ;
 Et la pluie éternelle et lugubre l'inonde.
 Il rampe dans un trou, fondrière du monde ;
 Sans yeux, sans pieds, sans voix, mordant et dévoré
 Se heurtant aux parois des gouffres, effaré
 D'éclairs pleuvant sur lui comme sur une cible,
 Espèce d'affreux tronc ayant pour gaine horrible
 La coque de l'œuf noir d'où l'univers sortit ;
 Son crâne sous le poids du néant s'aplatit ;
 Et l'on voit vaguement l'étonner dans l'informe,
 Au fond de l'infini, ce cul-de-jatte énorme.

وی حتی از بالای سر خود، صدای آن دو اصل خیر و شر را که در کشا کش خویش پای بر زمین میکوبند و زندان زیر زمینی تیره و تار او را می لرزانند نیشود. شر میخواهد که او همچنان حکومت کند، و خیر میخواهد که او بمیرد. افسوس: این دو حریف نیرومند و هم زور، همچنان سرگرم پیکارند. یکی پادشاه روح و دیگری مسموم کنندهٔ تن است. از دم آنهاست که همه چیز جان میسپارد یا جان می یابد. تنها این دو «هستند» و هیچ چیز برتر از آنها نیست. یکی با حربهٔ زمستان و آند دیگری با سلاح بهار می جنگد. یکی با صاعقه و دیگری با نور مجهز است. وجود آنها پیکار تن بتن و موخش عالم آفرینش است.

همه چیز مظهر جنک آنهاست. در شعلهٔ آتش و در موج آب، در زمین پر آتش فشان و در آسمان غرنده، همه جا این دو مکان دارند. از اصطکاک آنها افلاک بلرزه می افتد و خورشیدهای زردین در سقف تیرهٔ سپهر می لرزند. حتی آشیانهٔ خرد پرنده‌ای در میان خزها نیز میدان جنک این دو است. وقتیکه اهریمن خمیازه میکشد، گسرداب دهان میگشاید و مارهای موخش دریانی را بر اطراف میپراکند.

دو کشتی گیر غول پیکر، یکی پرواز کنان و دیگری بر زمین خزان، پنجه در پنجه میافکنند. دو دل که بهم کینه میورزند، دو اژدها که در تاریکی شب بسوی هم میلغزند، دو نیرو که با سرو صدا باهم در آویزند و دو جنگجو که به پیکار برخیزند، دو خنجر که تیغه‌های کشندهٔ خود را برهم سایند، و گاه نیز دو دهان که از هم بوسه ربایند، همه نشان از این دو دارند.

چه جدال سهمگینی که هیچ آرامشی همراه ندارد، زیرا در آن متار که ای نیست. هر چه هست وجود این دو است، و بیرون از آنها هیچ نیست. عناصر جهان آکنده از فریادهای خصمانهٔ آنانند. هر جا که میگریند و هر جا که آوازمیخوانند، در وجود انسان، در میان باد، در خار جانگزا، در دل ددان جنگلها و در آسمانهای افسرده، همه جا ظلمت فریاد «اهریمن» میکشد و روز بانك «اورمزد» بر میدارد.

دامنهٔ این پیکار تا اعماق زمین کشیده شده. نوسان امواج گاه مساعد و گاه شوم است. گاه حرکت ملایم آن، کشتی را بصورت گهواره ای در می آورد، و گاه جزر آن جز شیون مرك و صدای گریه همراه ندارد. مار کبری بدورتنهٔ انجیر می پیچد. در کنار بیت المقدس «گمور» برپا میتود. «تب» کفنی از خاک و شن به مهفیس هبه میکند. نرود به جاه و جلال میرسد. از پندری چون مارك اول پسری چون کمد بدنیا می آید.